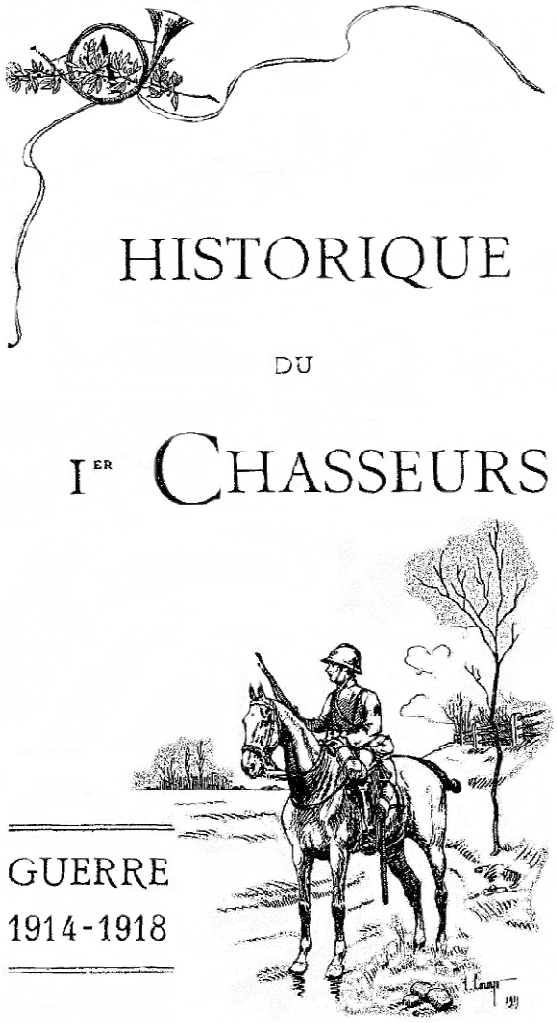
Titre : **Ier RÉGIMENT DE CHASSEURS A CHEVAL** **HISTORIQUE** **1918-1919**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Cavalerie** **1914-1918**
Auteur :	Origine :
Référence :	Transcripteur : **Martial LOPEZ** Date : **Octobre 2009**

Ancestramil

Ier RÉGIMENT DE CHASSEURS A CHEVAL
HISTORIQUE
1914-1918

****



****

OFFICIERS PARTANT AVEC LE RÉGIMENT

ÉTAT-MAJOR

Le **Colonel GALLOIS**, Commandant le 1er Chasseurs ;
Le **Chef d'Escadrons De CORNY**, Commandant le 1er Demi-régiment ;
Le **Chef d'Escadrons De PRÉMARE**, Commandant le 2ème Demi-régiment ;
Le **Capitaine De LA BROSSE**, Adjoint au Colonel ;
Le **Lieutenant MASSIAS**, Commandant la S. M. ;
Le **Vétérinaire-Major FLOQUET** ;
Le **Médecin-Major LUBET** ;
Le **Médecin Aide-major de 1ère Classe MOISSON** ;

Le **Lieutenant LAURENT**, Officier payeur ;
Le **Lieutenant LÉGER**, Officiel d'approvisionnement.

1er Escadron	*2ème Escadron*
Capitaine De BRISOULT	**Capitaine De KÉRAUTEM**
Lieutenant HOMBERG	**Lieutenant MARC**
Sous-lieutenant RAYMOND (réserve).	**Sous-lieutenant CHANGARNIER**
Sous-lieutenant BARJAUD	**Sous-lieutenant PEPHAU**

3ème Escadron	*4ème Escadron*
Capitaine De LA VERTEVILLE	**Capitaine De LOYNES du HOULLEY**
Lieutenant BRAULT	**Lieutenant LAURÉS**
Lieutenant TOURNIER	**Sous-lieutenant De BOULÉMONT**
Sous-lieutenant De ROYER-DUPRÉ	**Sous-lieutenant SCHLESSER**
	Sous-lieutenant LAHIRE

Les **Lieutenants GAULHAC, BIAYS**, et le Sous-lieutenant BASSAC rejoignent quelques jours après.

****

Effectif du Régiment : Hommes { **Montés : 599** ; **Non montés : 72** } **671**

Chevaux : 693

****

ORDRE DU JOUR

Du Colonel GALLOIS, Commandant le 1er Chasseurs
En date du 1er Août 1914

Officiers, Sous-officiers, Brigadiers et Cavaliers

La FRANCE se prépare à tirer l'épée, pour venir en aide à son Alliée, la RUSSIE, aux prises avec certaines rivalités en ORIENT.
Dans cette lutte elle trouvera en face d'elle l'ALLEMAGNE, son ennemie héréditaire, depuis la néfaste campagne de 1870, qui ne demande qu'à la vaincre à nouveau et à l'asservir.
Mais la FRANCE a remis à son Armée, la sauvegarde de ses droits et de son honneur et celle-ci aura à cœur de ne pas trahir sa confiance.
Je suis sûr, jeunes Soldats, que vous brûlez du désir de remporter sur l'Allemand une revanche d'autant plus profonde qu'elle aura été attendue plus longtemps.
Je n'en veux comme preuve que l'empressement que vous avez mis à rejoindre votre poste, quelques uns même avant d'avoir été touchés par les dépêches les rappelant.
Vous saurez montrer que vous êtes les dignes fils de ceux qui servaient sous **MONTBRUN, sous KELLERMAN et sous EXELMANS** ; vous ferez belle figure dans cette lutte qui va mettre en présence toutes les nations de l'EUROPE et vous inscrirez sur l'historique du Corps qui va se rouvrir aujourd'hui, des actions d'éclat qui rappelleront celles de vos brillants ancêtres.
Hauts les cœurs, mes amis, faites à votre pays, sans réserve, le sacrifice de votre vie, nous vaincrons !
A vos sabres et vive la FRANCE.

Châteaudun**,** le 31 Juillet 1914,
Le Colonel Commandant le 1er Chasseurs :
Signé : **GALLOIS.**
****

HISTORIQUE DU 1er CHASSEURS

LA DIVISION DE CAVALERIE
Du 31 Juillet au 4 Octobre 1914

Le 1er Régiment de Chasseurs à Cheval était en garnison à CHÂTEAUDUN quand le 31 Juillet 1914, à 18 heures 45, arrive la dépêche ministérielle *« Faites partir Troupes de Couverture »*.
Le Régiment est prêt 1er Août à 10 heures. L'Ordre du Jour du Colonel est lu par chaque Officier devant son Peloton : les hommes expriment leur enthousiasme par de frénétiques applaudissements.
Le Régiment embarque son premier élément à 10 heures 20 à destination de MAUVAGES (MEUSE) ou le dernier élément arrive le 2 Août à 14 heures, Le 1er Chasseurs constitue avec le 20ème Chasseurs, la 7ème Brigade de Cavalerie Légère **«** Colonel **SERPETTE de BERSAUCOURT** ».
II appartient à la 7ème Division de Cavalerie « Général **GILIAIN** » et est rattaché à la IIIème Armée *« Général RUFFEY »*.

Dès le 4 Août, le Régiment occupe ses emplacements d'alarme : passages du RUPT de MAD.

a) La Guerre est déclarée le 5 Août : le Régiment est appelé à assurer la Couverture.
Le 9 Août, le Lieutenant **TOURNIER** est envoyé en reconnaissance dans la région de SPINCOURT - LONGUYON : vers VAUDONCOURT *« 2 kilomètres 500 de SPINCOURT »* il essuie le l'eu de l'ennemi : les chevaux des Chasseurs **COCAUD, BOUGARD** sont tués, **COCAUD** a le bras luxé dans sa chute ; il est recueilli dans une ferme, endosse des vêtements civils et rejoint nos lignes.
BOUGARD, se dissimulant dans les bois, peut rejoindre directement ÉTAIN.
Le Chasseur **VENAULT**, chargé de rapporter un renseignement, rencontre vers 20 heures 30 près de Sa route SPINCOURT - ÉTAIN devant AMEL, trois Cavaliers ennemis qui essaient de lui barrer la route.
Il n'a pas le sabre à la main mais fonce sur eux au galop et leur échappe.
Le Lieutenant **TOURNIER** signale que l'ennemi semble avoir évacué complètement la région Sud de SPINCOURT, que les patrouilles ennemies circulent au Nord de SPINCOURT, que SPINCOURT lui même est libre.

b)Le Lieutenant **MARC** est détache du 8 au 13 Août pour prendre part comme observateur à des reconnaissances en Avion.
Il survole à 2.000 mètres, la LORRAINE, METZ, THIONVILLE. Malgré le feu ennemi, il peut découvrir des débarquements sur la rive droite de La MOSELLE et dans la région de La SEILLE.
Ses reconnaissances lui valent des félicitations.

c) Afin d'éclairer le 6ème C. A. des reconnaissances sont envoyées vers le Nord.
Le 16 Août, le Lieutenant **LAURÈS** avec un Sous-officier et 6 Cavaliers, part en reconnaissance sur XIVRY-CIRCOURT.
Il a mis pied à terre avec ses Cavaliers au Nord de DOMPRIX (Nord de la Cote 315),

lorsqu'une vedette le prévient tout à coup de l'arrivée d'une forte patrouille de Cavaliers Allemands.
A peine le Lieutenant **LAURÈS** a-t-il le temps de faire monter à cheval, il met le sabre à la main et, se retournant vers ses Cavaliers, il leur dit *« Le moment est venu, mes enfants, du courage, allons-y ».*
Le choc se produit : le Lieutenant **LAURÈS** est désarçonné, désarmé et comme il essaie de se défendre avec son revolver, les Allemands le transpercent de coups de lance.
Le Brigadier **CHEMAIN** et le Cavalier **ESNAULT** sont blessés.
La reconnaissance poursuivie par les Dragons allemands (9ème Dragons), soumise aux feux de flanc de l'Infanterie ennemie cachée dans les bois, peut néanmoins rentrer à ÉTAIN, mais laisse sur le terrain le corps du **Lieutenant LAURÈS.**
Un cheval allemand et le cheval du **Lieutenant LAURÈS** sont ramenés dans la soirée.

d- La 7ème D. C. se porte le 21 Août vers ÉTAIN - BOULIGNY- LANDRES, appuyée par 2 Bataillons du 6ème C. A.

Le Sous-lieutenant **CHANGARNIER** commande les 2 Pelotons qui couvrent le Bataillon de droite.
Près du bois de la MOURIÈRE, des cavaliers allemands pieds à terre tirent à bout portant sur nos Cavaliers de pointe qui se sont engagés dans des prés bordés de fil de fer.
Les Cavaliers **MOTTE et HOUZIAUX** sont tués.
Le Maréchal des Logis **ABRAÏNI** qui a son cheval tué, à la présence d'esprit de prendre des cisailles dans le paquetage d'un homme et sous le feu, coupe les fils de fer : la patrouille peut ainsi se dégager.

c) Le 23 Août, la Division participe à une Offensive de 2 Divisions de Réserve en direction de XIVRY-CIRCOURT, Le Sous-lieutenant **SAINT-RAYMOND** est envoyé avec son Peloton en soutien de batterie à la Cote 242, Nord, de DOMRÉMY-la-CANNE.
Un obus lui brise la jambe, tue un de ses Cavaliers **(GENDRON)** et blesse un Brigadier et le Maréchal des Logis **BENOIST** grièvement.

d)Le 24 Août, la 7ème D. C. participe à une contre-attaque du 6ème C A. et de 2 Divisions de Réserve en direction générale de ROUVRES.

L'intention du Général de Division est d'appuyer l'attaque sur l'aile droite et de repousser, s'il y a lieu, une Division de Cavalerie allemande qui est signalée.
Mais nous n'arrivons qu'à la nuit à SAINT-JEAN-les-BUSY (19 heures 30).
L'ennemi s'est replié : il est trop tard pour poursuivre. Nous bivouaquons à PARFONDRUPT, dans un pré.
Le 25, la D. C. est portée sur FRIAUVILLE-CONFLANS.
Le Sous-lieutenant **PEPHAU** envoyé sur CONFLANS, ainsi qu'un Brigadier de sa reconnaissance **(DAVID**) sont portés disparus.
Nous apprenons le 13 Septembre qu'ils ont été blessés tous deux et ont pu rejoindre nos lignes.
Le passage de la D. C. étant impossible par CONFLANS, le Colonel **GALLOIS** prend le commandement de l'avant-garde en direction de PUXE et du pont de BONCOURT qu'il peut atteindre avec l'Escadron **la VERTEVILLE**, malgré la violence du bombardement.
Un ordre de l'Armée arrête à ce moment le mouvement de la 7ème D. C.

e) Portée rapidement par BOUQUEMONT, NIXÉVILLE, dans la région de VARENNES, la Division assure le 30 et le 31 Août la liaison entre la IIIème et la IVème Armée, qui attaquent lace au Nord.
Tandis que le 20ème Chasseurs s'empare du bois de la GARENNE et de la ferme des Petites

SARTELLES, notre rôle se borne à essuyer le feu ennemi d'abord dans le ravin à 1.000 m. Sud des Petites SARTELLES, puis dans le ravin Sud du bois de la GARENNE.
Quelques chevaux sont blessés. Le lendemain un de nos Cavaliers est tué au Bar (Chasseur **BESNARD**) par l'Artillerie allemande.

f) Le 2 Septembre, la IIIème Armée pivote sur la droite et opère entre l'ARGONNE et VERDUN. Nous avons pour mission de couvrir l'embarquement du 4ème C. A.
g)
h)Le Peloton **De BOULÉMONT** tombe vers 15 heures dans une embuscade d'Infanterie en passant du bois de CORNAY dans le petit bois à 2 km. Nord d'EXERMONT.
Trois hommes sont blessés.
Il manque : deux disparus, **LUSSON et PÉRON,** et 10 chevaux tués ou disparus.
Le Brigadier **ROBERT** démonté reçoit un éclat d'obus en regagnant nos lignes et meurt à l'hôpital deux jours après.
Un Brigadier et un Cavalier sont blessés.
Sur les renseignements du Lieutenant BIAYS, que des Dragons allemands sont dans le bois de MARCQ, le Colonel pour se couvrir sur sa gauche envoie dans ces bois les Pelotons **De ROYER et SCHLESSER**.
Les 2 Pelotons se heurtent à des patrouilles ennemies
Le Peloton **SCHLESSER** poursuit pendant 500 mètres sous bois une patrouille de Dragons allemands qu'il disperse sans pouvoir l'atteindre.

i) A partir du 4 Septembre, la 7ème D. C. se replie sur les ISLETTES.
Le 5 Septembre, le Régiment reçoit la mission de protéger la retraite de la D. C. vers le Sud.
Deux reconnaissances (Lieutenant **GAILHAC,** Lieutenant **HOMBERG)** prennent et gardent le contact. Au CHEMIN, le Demi-régiment de CORNY a un engagement assez sérieux avec l'Infanterie allemande (l'Adjudant-chef **ALLARD** est blessé gravement Le Chasseur **FOUILLET** est porté disparu). La retraite s'effectue sur TRIAUCOURT-REVIGNY.
Le 9 Septembre, les Escadrons **Du HOULLEY et De LA VERLEVILLE** sont envoyés comme Escadrons de Découverte sur DOMPCEVRIN et WOIMBEY avec mission de s'opposer coûte que coûte au passage de La MEUSE par l'ennemi.
Des reconnaissances sont envoyées sur la rive droite : l'ennemi est près.
Les 2 Escadrons tiennent toute la nuit aux barricades sons une pluie torrentielle (c'est la date de l'attaque de TROYON) et ne sont relevés que le 10 Septembre pour se rendre à SAMPIGNY.
Les hommes et les chevaux souffrent beaucoup du manque de repos et de nourriture : aussi en passant à SAMPIGNY, le Régiment est il autorise à laisser ceux qui sont incapables de suivre.
Le Régiment de ce fait, perd 119 hommes et 174 chevaux.

j) L'ennemi battu sur La MARNE, est en retraite le 12 Septembre. Nous nous portons à cheval sur COUROUVRE, VAUX-RUCOURT et cantonnons à VERDUN les 12, 13 et 14 Septembre.

k) Le 15 Septembre l'Escadron **De KÉRAUTEM** est affecté à la protection immédiate du 166ème R. I. Les 3 autres Escadrons se portent sur NAUMONCEL, SENON. L'Escadron **Du HOULLEY** à l'avant-garde déloge du château de PIERREVILLE un détachement de Cavaliers ennemis, tandis que l'Escadron **De LA VERTEVILLE** chasse les Allemands de la ferme REMANY.
Du 15 au 18 Septembre, le Régiment fournit des reconnaissances (Lieutenant **GAILHAC** sur SENON, Sous-lieutenant **SCHLESSER** sur AMEL, Sous-lieutenant **LAHIRE** sur le Nord

d'AMEL, Lieutenant **MARC,** Sous-lieutenant **BARJAUD** pour le compte du 166ème R. I.) et participe aux attaques de l'Infanterie (ferme SOREL, Peloton BIAYS).
Nous rendons pendant ces quatre jours de grands services à l'Infanterie épuisée par la lutte et en particulier au 166ème R. I. auquel nous sommes affectés.
Le Chasseur **QUENNDERFF** est tué.

l) Le Régiment, porté sur les ÉPARGES, reçoit 1'ordre le 21 de tenir sur les HAUTS-de-MEUSE les débouchés d'HANNONVILLE et d'HERBEUVIILE
Deux Escadrons du 20ème Chasseurs au THILLOT ont brûlé toutes leurs cartouches.
Le Demi-régiment **De PRÉMARE** se porte en soutien du 20ème Chasseurs.
Vers 10 heures, l'ennemi progresse, la crête est inondée de projectiles : nos effectifs sont insuffisants ; l'ordre de retraite est donné en direction de VAUX-les-PALAMEIX, LACROIX-sur-MEUSE, les PAROCHES.

m) Le 22, nous cherchons, le contact avec la 2ème D. C. qui opère sur RICHÉCOURT, MONTSEC. Des reconnaissances (Lieutenant **MARC,** Sous-lieutenant **BASSAC,** Maréchal des Logis **HALBWACHS**) reçoivent des coups de fusil des bois de HAUTE-CHARRIÈRE et GÉRÉCHAMP.

Une Batterie soutenue par l'Escadron **Du HOULLEY** se porte sur LOUPMONT et malgré la fusillade partant de la Côte du MONT peut s'installer à la sortie est de LOUPMONT.
L'ennemi est délogé par nos Cyclistes de la côte du MONT. .
Le 23 Septembre, l'Escadron **De LA VERTEVILLE** reçoit des le matin l'ordre de patrouiller dans la forêt d'APREMONT.
L'Escadron **Du HOULLEY** est eu soutien de batterie à WOINVILLE lorsqu'il est prévenu d'avoir à se porter aussi dans les bois d'APREMONT avec l'Escadron **De BRISOULT.**
Nos patrouilles sont tirées à bout portant dans les bois, nous avons 1 tué (**Maréchal CHENET**) quelques blessés et trois Cavaliers disparus (Chasseur **GASNIER, Ch. BRUNEAU, Ch. BERTHELIN**).
Le Maréchal des Logis **JEULLIN** est blessé grièvement.
L'ennemi s'empare d'APREMONT à la nuit et le lendemain notre mission est de l'empêcher d'en déboucher. Nous tenons par nos carabines le bois de l'OSIER et les pentes du fort de LIOUVILLE que l'ennemi bombarde à coups de 305.
Vers 18 heures 30 nous sommes relevés par 2 Compagnies du 29ème R. I.
Le 25 Septembre, le 20ème Chasseurs reçoit l'ordre d'attaquer à pied le bois de HAUTE-CHARRIÈRE et GÉRÉCHAMP, pendant que le 1er Chasseurs, en liaison avec la 2èmee D. C, marchera sur XIVRAY.
Mais le Général **VARIN**, Commandant la 2ème D. C. ne doit attaquer que le lendemain.
Nous rentrons au bivouac devant GIRONVILLE.
Le 20ème Chasseurs a échoué dans sa tentative : un de ses Pelotons est très abîmé par le feu.

n) Le 26 Septembre, la Brigade Légère reçoit pour mission d'attaquer à pied les bois de HAUTE-CHARRIÈRE et d'enlever les Batteries Lourdes du MONTSEC.
Une Batterie nous soutient. 6 Escadrons seront à pied.
Par le bois BAS et la borne des 3 ÉVÊCHÉS, la Brigade (Colonel **De BERSAUCOURT** en tête devant le 20ème Chasseurs) débouche vers 9 heures 15 par la rive gauche du ruisseau sur BOUCONVILLE, que les Batteries Lourdes allemandes commencent à prendre pour objectif.
Le Colonel **GALLOIS** amène son Régiment à droite du 20ème Chasseurs qui a déjà mis pied à terre.
A ce moment, la Brigade est arrosée par un tir progressif de 77 et 105. L

es obus pleuvent, tuant et blessant de nombreux hommes et chevaux.
Le Colonel **GALLOIS** se porte au devant de ses 2 Escadrons de queue pour leur donner l'ordre de ne pas déboucher.
Il arrive trop tard, les Escadrons ont atteint la route BOUCONVILLE - APREMONT.
Le Colonel **GALLOIS**, blessé grièvement d'une balle de shrapnell, est forcé de mettre pied à terre.
La Brigade se reforme sous le feu au Sud de la route d'APREMONT en colonnes de Pelotons sur un rang ; tous les mouvements s'exécutent dans le plus grand ordre.
Les pertes sont importantes au 20ème Chasseurs ; le Régiment n'a que des blessés et quelques chevaux tués, La Brigade retraite sur la ferme BRICHAUSSARD, où elle attend jusqu'à 19 heures l'ordre de tenter l'attaque à nouveau.
Le Colonel **GALLOIS** évacué sur COMMERCY, remet le commandement du Régiment au Lieutenant-colonel De CORNY.
Du 27 au 30 Septembre nous sommes en réserve derrière la Brigade Coloniale **MARCHAND** d'abord à la ferme BRICHAUSSARD, puis à la lisière Sud des bois du LONG-TOUR. L'action de la Brigade Coloniale échoue et nous n'avons pas à intervenir.

o) Le 1er Octobre, le Régiment, prévenu que la D. C. a reçu une destination spéciale, cantonne à EUVILLE. En passant à COMMERCY, il abandonne 51 hommes et 51 chevaux fatigués.
Il embarque le lendemain en gare de SAUVOY.
L'effectif du Régiment n'est plus que de 2**7 Officiers, 312 Hommes et 327 chevaux**.
Deux trains nous suffisent pour embarquer.
****

II° CORPS DE CAVALERIE
Du 4 Octobre au 28 Octobre 19l4

a) La 7ème D. C. est appelé à faire partie du 2ème C. C. en formation sous les ordre du Général **De MITRY**.
Le Régiment débarque le 4 Octobre sous la protection d'une Brigade Anglaise à STRAZEELE-MERVILLE. (Des patrouilles ennemies sont signalées dans ARMENTIÈRES).

b) La Brigade est reformée le 5 à BOIS-GRENIER et dirigée sur QUESNOY-sur-DEULE, Sa mission est de tenir QUESNOY-sur-DEULE et les passages du canal de WEMBRECHICS (Groupe Cycliste) à DEULÉMONT (Brigade de Dragons) pour permettre ans 20ème et 21ème C. A. de déboucher de LILLE.
Le Sous-lieutenant **De VILLEPIN** amène un renfort de 70 hommes et 70 chevaux.
Nous recevons en outre 13 chevaux de prise.
Des reconnaissances (Lieutenant **BIAYS,** Sous-lieutenant **SCHLESSER,** Sous-Lieutenant **BASSAC**) sont envoyées en avant de QUESNOY-sur-DEULE et signalent des colonnes allemandes de toutes Armes en marche vers le Nord.
L'ennemi qui tente de prendre pied dans QUESNOY-sur-DEULE est repoussé par nos feux.
Le Sous-lieutenant **BASSAC** lait un prisonnier (20ème Dragons bavarois).

c) Le 9 Octobre, le Régiment se porte sur FROMELLES, AUBERS, où nous assistons au pénible exode vers SAINT-OMER et DUNKERQUE des hommes de 16 à 50 ans que le Préfet du Nord fait évacuer de LILLE, ROUBAIX, TOURCOING.
Le 10 Octobre, 2 reconnaissances d'Officiers sont envoyées: Sous-lieutenant **LAHIRE** vers WEZ-MACQUART, Lieutenant **TOURNIER** sur WAVRIN, HAUBOURDIN.
Cette reconnaissance ne rentre pas. Nous apprenons le 15 Décembre que le Lieutenant

TOURNIER a été probablement tué par des Cyclistes allemands dans le village de MESNIL-en-WEPPE.
Le Brigadier **GOULVENT,** les Chasseurs **VENAULT et JODEAU** auraient été tués à ses cotés : 2 Cavaliers de la reconnaissance ont été faits prisonniers.
Dans la matinée, le 20ème Chasseurs reçoit l'ordre de protéger la marche de retour sur LILLE de deux Compagnies Territoriales qui avaient quitté LILLE la veille.
Il est fait prisonnier dans LILLE après une belle résistance : le Colonel **CLÉMENÇON** est tué à la tête de ses Escadrons.
Trois Pelotons de ce Régiment (**De CHANGY, De L'OMBRE, De TALENCÉ**), employés à des reconnaissances, rejoignent le soir le 1er Chasseurs et constituent par la suite sous les ordres du Lieutenant **De CHANGY** un Escadron rattaché au Régiment.
Le 1er Chasseurs reçoit dans la journée l'ordre d'attaquer avec 2 Batteries l'ennemi qui marche d'HERLIES sur FROMELLES.
Avec l'aide de ses mitrailleuses, le Régiment s'empare de la ferme située à l'Ouest de la CLIQUETERIE, et de là déclenche une vive fusillade sur la ferme de la CLIQUETERIE.
Mais notre Groupe Cycliste est délogé d'AUBERS.
Nous arrivons à maintenir d'abord l'ennemi sur une ligne allant de 1.500 mètres Nord de NEUVE-CHAPELLE à 500 m. Est de cette localité.
Puis, nos Batteries étant forcées de se replier, nous nous rabattons sur ROUGE-CROIX, et sur RICHEBOURG, lorsque, de la ferme située au Sud de ROUGE-CROIX, une Section d'Infanterie ennemie, en travers de la route, fusille notre colonne par 4 à moins de 500 mètres, 3 chevaux sont tués.
Plusieurs hommes sont blessés dont un grièvement (**MAIGNAN).**
Un Cavalier est porté disparu.
L'ennemi est assez mordant : nous recevons à 20 heures 30 l'ordre de tenir RICHEBOURG-SAINT-WAAST aux avant-postes avec le Groupe Cycliste et nos 5 Escadrons.

d) Dans la nuit, tandis que le calme règne vers SAINT-WAAST, les Allemands sont plus actifs vers le Sud-est. A notre droite, les Cuirassiers sont forcés de se replier vers 2 heures ; l'Escadron **De BRISOULT** se replie aussi entre le MOULIN-à-VENT et le village.
Vers 7 heures, un Escadron ennemi se présente à l'entrée Sud de RICHEBOURG-SAINT-WAAST ; accueilli à coups de fusil, il fait demi-tour laissant un cheval sur le terrain.
Un ordre d'Offensive Générale est donné à la 7ème D, C. pour 8 heures 30.
L'Escadron De KÉRAUTEM se porte en avant, fait un prisonnier et lance de hardies patrouilles dans les fermes avoisinantes (Sous-lieutenant **BASSAC,** Maréchal des Logis **HALBWACHS**)
Mais les Dragons à notre gauche ne peuvent déboucher de la COUTURE : le village de RICHEBOURG est par contre violemment attaqué et vers 11 heures on signale l'entrée eu ligne de 3 Compagnies d'Infanterie ennemie.
L'Escadron **De LA VERTEVILLE** détache 2 Pelotons (Lieutenant **BRAULT,** Lieutenant **De ROYER**) pour tenir la sortie de RICHEBOURG sur La COUTURE et permettre en cas de besoin le repli de l'Escadron **De KÉRAUTEM** qui est très en flèche.
Au moment où, devant nos feux, l'avance ennemie est enrayée, le 54e Bataillon de Chasseurs Alpins vient nous relever. Cette relève amène la méprise dont est victime l'Escadron **De KÉRAUTEM.**
Le Capitaine **De KÉRAUTEM** nous croit forcés de reculer sous l'attaque ennemie : il songe aussi à se replier dans la crainte d'être cerné.
Un renseignement inexact apporté par un Cavalier lui fait croire que le pont sur la LOISNE n'est plus libre. Bien que le Lieutenant **De ROYER** ait signalé la route de la COUTURE comme fortement battue par les feux de l'Infanterie et de l'Artillerie ennemies, le Capitaine **De**

KÉRAUTEM, ralliant son Escadron et les 2 Pelotons **BRAULT et De ROYER**, se lancé au galop sur cette route. En quelques minutes l'Escadron est fauché par le feu des mitrailleuses.
Le Capitaine **De KÉRAUTEM** a son cheval tué ; il roule sur la route et reste jusqu'à la tombée de la nuit dans un fossé à 500 mètres de l'ennemi.
Le Sous-lieutenant **De VILLEPIN** est blessé au visage par une balle de mitrailleuse : son cheval est tué. Deux, Brigadiers **(DELAVAUX-DUMONTEIL, FARNAULT**) et huit Cavaliers **(LEMÉ, MADÈRE, CHARNACÉ, JOUSSELIN, TANGER, ÉCOLE, CORNEAU, ONROZAT**) sont tués.
Les Chasseurs **ANDRÉAU, BUTLÉ, DÉSILE, GIRARD**, ont disparu.

Trois Sous-officiers et 12 Cavaliers sont blessés, 76 chevaux sont tués ou ont disparu.
Le Sous-lieutenant **BASSAC**, armé d'une carabine, reste en arrière à pied avec 2 Cavaliers pour protéger la refaite de son Escadron : il fait le coup de feu pendant 2 heures et ne rejoint le Régiment que dans la soirée.
Relevé par les Chasseurs Alpins, le Régiment reste en cantonnement d'alerte dans les termes sur la route de TOURET.
La nuit du 11 au 12 est calme.
Le brouillard est intense.
Nous recevons à 8 heures 30 l'ordre de relever dans RICHEBOURG SAINT-WAAST, les Chasseurs Alpins qui doivent être embarqués à 10 heures pour une autre destination.
A 10 heures le brouillard se lève, les Allemands qui n'avaient manifesté jusque là aucun signe d'activité, attaquent à nouveau et le Commandant de Chasseurs Alpins prend sur lui de nous aider dans la défense de RICHEBOURG jusqu'à l'arrivée de la Brigade Anglaise qui doit prendre position vers midi.
Deux reconnaissances envoyées l'une sur LAVENTIE, l'autre sur AUBERS ne peuvent franchir la ligne ennemie.
L'attaque devient plus chaude, le tir de l'Artillerie s'intensifie.
Malgré l'aide des Alpins, nous sommes forcés de céder devant l'attaque qui se produit violente surtout dans la partie Nord du village du côté de La COUTURE.
Au cours d'une liaison avec le Commandant de Chasseurs Alpins, le Capitaine **De LA BROSSE** est blessé d'une balle à la cuisse.
A 12 heures 30, devant l'attaque allemande qui menace notre ligne de retraite (les Anglais, mis par deux fois au courant, de nos efforts et pressés de se hâter, répondent qu'ils ne pourront arriver avant 15 heures), l'ordre est donné de se replier.
La retraite s'effectue, très calme, par la rive gauche de la LOISNE où le feu ennemi nous coûte encore quelques chevaux
La Brigade Anglaise est enfin arrivée et nous nous portons sur la ligne le TOURET-LACON-PACAUT-BOHÈME.

e) Le 14 Octobre, nous recevons la mission découvrir l'aile gauche du Corps Anglais et d'assurer la liaison entre les dragons qui attaquent la GORGUE et les Cuirassiers qui attaquent RIEZ-BAILLEUL.
Cette dernière mission est assurée par l'Escadron **Du HOULLEY** qui se porte sur le petit MARAIS et s'installe à la ferme au carrefour du triangle PONT-RIQUEUL.
La nuit, à part quelques fusillades, se passe sans incidents pendant qu'adroite les Anglais attaquent. L'épreuve est dure pour les hommes qui ne sont pas ravitaillés.
L'Escadron participe le lendemain à l'action qui fait tomber ESTAIRES et la GORGUE.

f) Le Régiment se porte le 15 sur HAZEBROUCK, SAINT-SYLVESTRE-CAPPEL ; le 16, sur YPRES par POPERINGHE. Il arrive dans l'après-midi du 16 à BOESINGHE.

Deux reconnaissances d'Officiers sont envoyées au petit jour, le 17, sur STADEN (Lieutenant **GAILHAC,** Sous-lieutenant **SCHLESSER**)
En arrivant devant la forêt d'HOUTULST, la reconnaissance **SCHLESSER** se heurte à une fusillade nourrie. Un Escadron ennemi pied à terre tient la route.
Grâce à l'intervention d'une automitrailleuse belge, qui met cet Escadron en déroute (chevaux sans Cavaliers, bicyclettes, nombreux effets laissés sur le terrain), la reconnaissance peut passer et poursuivre sa mission.
Les deux reconnaissances rendent compte que STADEN est occupé.
Le 18 Octobre, l'ennemi a reculé et nous occupons STADEN, GEETE-SAINT-JOSEPH sous la protection d'avant-postes.
Le 19 Octobre, nous recevons l'ordre de venir au secours de la 5ème D. C. attaquée près de ROULERS.
Le Lieutenant BIAYS, envoyé en reconnaissance, arrive à atteindre seul à pied la station de BEVEREN que nos Cuirassiers viennent d'évacuer.
Les deux Escadrons **De BRISOULT et Du HOULLEY** détendent la lisière Est de HOOGLEDE tandis que la S. M. (Lieutenant **MASSIAS**) au Nord de la route de GISTBERG ouvre le feu sur les colonnes ennemies qui poussent sur CORTEMARCK.
L'ennemi attaque vigoureusement et nous devons nous replier en combattant jusqu'à LINDEKEN.
Le Lieutenant **De BONLÉMONT** envoyé en reconnaissance sur ROULERS vers 16 heures rencontre une grosse colonne d'Infanterie sur la route de Roulers à YPRES.
La retraite se poursuit sur STADEN, encombré de convois et que nous mettons 1 heures 30 à traverser. Heureusement, les Allemands poussent mollement et se bornent à ouvrir une fusillade sur la 5ème D. C. chargée de tenir STADEN.
Nous arrivons à SPRIEL où nous passons la nuit a la tête de nos chevaux en colonne par 4 et sans ravitaillement.

g) Le 20, nous tenons pied à terre devant l'avance ennemie à l'Est de POELKAPPELLE, puis sur les lisières Nord de ce village.
La journée du 21 se passe encore en replis successifs.
Notre Escadron d'avant-garde (**De BRISOULT**), lancé sur les lisières Sud et Ouest de la forêt d'HOUTULST est reçu à coups de fusil : nous nous replions sur la rive gauche du ruisseau de KŒKUIT puis sur WYDENDRELT et le cabaret KORTEKER.
Les Allemands y filtrent par le Nord.
Nous remontons à cheval quand ils ouvrent sur nous une fusillade nourrie (Maréchal des Logis **De LANDREVIE** blessé)
Nous nous replions sur BIXSCHOOTE fortement attaqué et BOESINGHE.
La 7ème D. C. reçoit le 22 l'ordre d'attaquer BIXSCHOOTE en liaison avec une Division Territoriale. Un mouvement de repli des Territoriaux entraîne celui de toute la ligne, et ce sont des Highlanders, qui, en 2ème ligne, avaient pu se creuser des trous de Tirailleurs, qui arrêtent l'ennemi.
Le Capitaine **De LA BERNARDIE** du 20ème Chasseurs est blessé d'une balle au bras.

h) Le 23 Octobre, la 17ème D. I. attaque de YPRES sur PASSCHENDAELE.
L'Escadron Du HOULLEY à l'avant-garde envoie une reconnaissance sur PASSCHENDAELE (**Lieutenant De BOULÉMONT**).
La pointe (Lieutenant **SCHLESSER**) détache sur son flanc droit une patrouille (Brigadier **WALON**), avec mission de s'établir en posté en avant de SAINT-JULIEN : l'ennemi occupe en effet des Tranchées devant KERSSELAERE.
Le feu est intense et quelques cavaliers sont blessés

Ordre nous est donné d'attaquer à pied : le contre ordre arrive au moment où l'attaque va se déclencher.
Les 24 et 25 Octobre, nous sommes mis en réserve dans une ferme à 2 kilomètres Ouest de SAINT-JULIEN.
Du 21 au 25 le Régiment est rentré chaque soir au cantonnement de BRIELEN. Il reçoit le 26 l'ordre de relever la Brigade de Cuirassiers à LANGEMARCK.

i) L'Escadron **De BRISOULT** s'installe sur la route de POELKAPELLE, **l'Escadron Du HOULLEY** au passage à niveau, l'Escadron **De CHANGY** à la gare de LANGEMARCK.
La canonnade et la fusillade sont violentes pendant toute la journée et toute la nuit. Nous tenons les Tranchées avec les Territoriaux dont les éléments fatigués ont besoin d'encadrement.
Les Allemands, qui occupent des Tranchées à 500 mètres de nous, attaquent pendant la nuit sur 3 points sans parvenir à ébranler notre résistance.
Un Brigadier **(BIAISE)** et 1 Cavalier **(LEGROS)** sont tués, un Cavalier est blessé.
Nous sommes relevés le 27 Octobre vers 14 heures pour cantonner à PROVEN.

j) Le 28 Octobre, nous arrivons à AIRE-sur-la-LYS.
Il est accordé au Régiment un repos dont la durée n'est pas fixée pour lui permettre de remettre ses chevaux en état, de réparer l'habillement et le harnachement et de reconstituer les effectifs et les Cadres.
La 7ème Brigade Légère ne compte plus à cette date que 200 sabres environ.

Du 28 Octobre 1914 au 12 Septembre 1915

a) Le 1er Chasseurs reste à AIRE-sur-la-LYS jusqu'au 4 Décembre. Il va occuper à cette date les cantonnements de KIEKEN-PUT puis d'HERZEELE.
Le 6 Décembre, il monte aux Tranchées de KOORDSCHOOTE et s'installe au pont de DRIEGRACHTEN (50 % de l'effectif en ligne)
Les conditions y sont particulièrement difficiles : étape très longue, chevaux dehors, pluie torrentielle, bombardements de gros calibre.
Le Régiment est remis au repos à HERZEELE et finit de se reconstituer.
Un Escadron à Pied est formé.
Le 20 Décembre l'effectif du Régiment est de :

31 Officiers
976 Hommes
873 Chevaux
} **y compris l'Escadron à pied et l'Escadron de CHANGY** (20- Chasseurs).

A partir du début de Décembre 1914**,** le Régiment se stabilise de plus en plus ; son instruction a besoin d'être activement poussée en vue de la ***« Guerre de Tranchées ».***
On vient en outre de donner la baïonnette à la Cavalerie.
Il serait peu intéressant de suivre le 1er Chasseurs pas à pas dans ses déplacements pendant cette période ; il suffira de connaître les principales régions qu'il a parcourues et le rôle qu'il a été appelé à jouer.
Le Régiment occupe pendant le mois de Janvier divers cantonnements autour de WORMOUTH (ERINGHEM-WORMOUTH-PADE-VELD-BOLLEZELE).

b) Il est porté en Février sur l'AUTHIE au Nord-ouest de DOULLENS et fournit aux Tranchées de Rivière (Sud d'ARRAS) un effectif de 160 hommes.

Au milieu de Mars la 7ème D. C. remonte dans la région de SAINT-POL pour appuyer une attaque Anglaise. Le 1er Chasseurs cantonne à Fiefs.
C'est là que le Colonel **GALLOIS**, remis de sa blessure, vient reprendre le commandement de son Régiment.
Fin Mars, nous sommes à nouveau clans la région DOULLENS, ABBEVILLE (BEAUMETZ-PROUVILLE).
Nos détachements aux Tranchées sont relevés les derniers jours d'Avril.

c) Les 5 et 6 Mai, par des marches de nuit pénibles, nous atteignons BERLENCOURT (Sud-ouest d'ARRAS).
Les attaques d'ARTOIS se déclenchent le 8 Mai et nous espérons que l'on fera appel à la Cavalerie.
Mais, dès le 18 Mai, nous sommes remis aux Tranchées devant BELLACOURT (Sud d'ARRAS) jusqu'au 18 Juin.
Le Brigadier **CERNIN** y est tué.
Le Régiment est reporté dans la région de DOULLENS (27 Mai BEAUVOIR-RIVIÈRE, 19 Juin le PONCHEL-VAUX) et monte aux Tranchées au Nord d'ARRAS devant LENS (fosse CALONNE).
Après avoir séjourné dans la région de La SOMME jusqu'au 11 Septembre, le 1er Chasseurs est embarqué en chemin de fer dans les environs d'AMIENS et débarque à MESGRIGNY-MÉRY le 12 Septembre
Il cantonne à son arrivée à SARON-sur-AUBE.

Du 12 Septembre 1915 au 9 Juillet 1916

a) Le 2ème C. C. va participer aux attaques de CHAMPAGNE.
Après une période d'instruction intensive, nous gagnons le 25 par étapes de nuit le bivouac de la NOBLETTE.
Nous sommes le 26 au bivouac au Sud-est de SOUAIN, et le 27 à SOUAIN même ; du 28 au 29 retour au premier emplacement.
Le 29 Septembre, la 7ème D. C. doit profiter d'une trouée faite entre l'épine de VEDEGRANGE et la tranchée de LÜBECK.
Un Peloton est en liaison avec la 5ème D. C. qui passe les Tranchées vers la ferme des WACQUES.
Le reste du Régiment est à la disposition du 2ème C. C. Le mouvement échoue et le lendemain nous regagnons le bivouac de la NOBLELTE, puis SAINT-QUENTIN-sur-COOLE.
Un espoir nous reste encore : les 5, 6 et 7 Octobre, nous sommes ramenés au bivouac de la NOBLETTE : mais les attaques ont décidément échoué et encore une fois nous n'avons pas à intervenir.

b) Nous sommes reportés le 11 Octobre sur l'AUBE (GRANGES-sur- AUBE, ANGLURE), le 24 Octobre au Nord de La MARNE (MAREUIL-sur-AY, BOUZY-FONTAINE le 26 Octobre, puis FONTAINE-AVENAY le 29 Janvier).

a)Dès les premiers jours de Novembre, le Régiment monte aux Tranchées à l'Est des MARQUISES FE, tient le bois VIDALET, le bois DAVID et EDISON.
Il occupera ce secteur jusqu'au 7 Juillet.
Un travail considérable y est fourni : le secteur se présentait sous la forme d'une quantité de lignes parallèles à une vingtaine de mètres de distance : c'était un dédale de boyaux où l'on

était incapable de se diriger. L'ennemi était très près (au centre de VIDALET, 2 entonnoirs de mines nous séparaient de la Tranchée ennemie)
Peu à peu, le secteur est réorganisé en ligne de petits postes, lignes *1 bis* ou résistance, ligne des réduits.
Nos Cavaliers, se distinguent en outre dans ce secteur par leur mordant.
Des patrouilles hardies sont poussées sur les lignes ennemies (Maréchal des Logis **D'ANNOUX,** Maréchal des Logis **GUILLOTTE,** Maréchal des Logis **HALBWACHS**).
Une attaque par gaz est déclenchée par nous à 22 heures le 4 Juin (en réponse à une attaque analogue faite par les Allemands sur l'Escadron à Pied les derniers jours d'Octobre).
Trois reconnaissances dans la Division sont chargées de nettoyer la Tranchée ennemie.

Dans la nuit du 2 au 3 Juillet**,** après une violente préparation d'artillerie, une reconnaissance commandée par le Lieutenant BIAYS et composée de 3 Sous-officiers (Maréchaux des **Logis HALBWACHS, BRAUX et JANVIER**) et de 32 hommes, franchit les fils de fer, pénètre dans les Tranchées allemandes qu'elle nettoie au couteau et à la grenade incendiaire.
Des abris sont incendiés : 2 prisonniers et des armes sont ramenés.
Tous rivalisent d'entrain et de courage. Le Maréchal des Logis **HALBWACHS** s'y distingue particulièrement dans une lutte corps à corps avec un Allemand dont il se débarrasse d'un coup de couteau, il reçoit la Médaille Militaire.

Nous avons perdu dans ce secteur :
- **3 Sous-officiers** tués (**Maréchaux des Logis GUILLOTTE, PORTEBŒUF, MONCEAU), 2 Brigadiers (EPINETTE et CHËNEAU**) tués,
- **15 Chasseurs** tués (**MEICHE, LEPRINCE, DELVAL, PÉAN, BOURLARD, TRICHEUX, BONNIER, OTTENWALD, DEFORGE. LUCET, BIGOT, AVELINE, BOURON, POITEVIN, LOUTREUIL**).

d) Le 7 Juillet, le 1er Chasseurs est embarqué pour La SOMME et débarque le 8 à GANNES.

Du 9 Juillet 1916 au 18 Avril 1917

a) La 7ème D. C. est envoyée dans La SOMME en vue d'une trouée possible. Cantonnés aux environs de BEAUVAIS, nous n'avons pas à intervenir et le 17 Novembre, par étapes, nous gagnons la région de CHÂTEAU-THIERRY (BÉZU-SAINT-GERMAIN).

b) De là nous montons aux Tranchées dans le secteur de SOISSONS que nous tenons jusqu'aux premiers jours de Février. Les relèves se font par chemin de fer : elles sont pénibles en raison de leur durée (10 à 12 heures de trajet). En outre l'hiver est particulièrement rigoureux.

b)Dans les premiers jours de Décembre, le Régiment est porté sur La MARNE (NANTEUIL-sur-MARNE, MÉRY, SAINT-AULDE), le 15 Janvier dans la région de COULOMMIERS et le 2 Février dans celle de PROVINS. (THÉNISY, CESSOY, SIGY).
C'est là que le Colonel **GALLOIS** atteint par la nouvelle limite d'âge quitte le Régiment.
Le Lieutenant-colonel **De LA MAISONNEUVE** prend, le 11 Février, le commandement du 1er Chasseurs.

d) Du 12 au 22 Mars, le Régiment manœuvre au camp de MAILLY pour étudier et appliquer les nouveaux règlements, basés sur la constitution récemment adoptée de l'Escadron à 3 Pelotons : c'est aussi et surtout la préparation de l'Offensive d'Avril en vue de laquelle nous

sommes mis au repos sur l'AUBE le 22 Mars.
Le Colonel **RUFFIER d'EPENOUX** prend à cette date le commandement de la 7ème Brigade Légère.

c) Le 8 Avril, le 1er Chasseurs fait mouvement vers le Nord et le 13 Avril occupe les baraquements du camp de POILLY pour prendre part aux attaques en préparation dans la région de CRAONNE.
Le temps est épouvantable, les routes sont de véritables fondrières, les voitures ne peuvent suivre, qu'au prix des plus grandes difficultés.
On entend le fracas puissant et ininterrompu de notre Artillerie.

Notre heure va sonner : nous allons avoir l'honneur d'intervenir.
Par des pistes préparées d'avance, nous atteignons le camp de BOURGOGNE le 16 Avril (jour J).
Mais les Allemands ont eu connaissance de nos préparatifs : ils ont massé des Divisions sur les points menacés.
Nos Tanks sont arrêtés par le feu de l'Artillerie ennemie : l'avance, que l'on croyait devoir être considérable, se réduit à rien.
Au lieu de franchir la ligne des Tranchées, de pénétrer victorieusement en terrain reconquis, d'aller porter l'effroi dans les rangs et sur les arrières ennemis, de faire revivre les vieilles traditions de la Cavalerie Française, il faut se résigner à reprendre les cantonnements de l'arrière et à monter aux Tranchées.

Du 18 Avril au 24 Juillet 1917

a) Le Régiment est reporté sur l'AUBE (PLEURS, MARIGNY, LINTHES, ANGLUZELLE).

b) Du début de Mai à fin Juillet, nous tenons le secteur en avant de SILLERY (Sud-est de la POMPELLE). Les bombardements y sont fréquents et intenses. L'ennemi tente à plusieurs reprises des coups de main qui échouent.
En particulier, le 23 Juillet, l'Escadron de Marche **SALLANTIN** est attaqué dans la nuit.
Les Tranchées sont entièrement retournées par le bombardement.
Une équipe de F. M. est renversée et enterrée, les Cavaliers avec leurs carabines et des grenades reprennent leur poste. L'ennemi sous les violents barrages de grenades et de F. M. ne peut réussir à entrer dans nos Tranchées. Deux heures plus tard il renouvelle son attaque sans plus de succès.

Le séjour dans le secteur de SILLERY nous a coûté **: 6 tués** (**Maréchal des Logis PLESSIS, Brigadiers CHAUVEAU, ANGOULVENT, Chasseurs BORDIER, HUARD, BOULAY**) et 10 blessés **dont 2 Sous-officiers (VILDIBILLE, ROBERT**) grièvement.

c) Le 23 Juillet, la 7ème D. C. commandée par le **Général PRAX** est dissoute.
****

LA CAVALERIE DE CORPS

LES ESCADRONS DIVISIONNAIRES
Du 24 Juillet 1917 au 26 Mars 1918

a) Le 1er Chasseurs devient Cavalerie de Corps du 34ème C.A. (Général **NUDANT**) et rejoint le 25 Juillet, SAINTE EUPHRAISE, CLAIRIZET, COURMAS, (il cantonne à COULOMMES à partir du 20 Août).

L'Escadron **du HOULLEY** est désigné comme Escadron divisionnaire de la 134èm D. I. qui fait organiquement partie du 34ème C. A. mais est à cette époque détachée, il cantonne à MOURMELON.

b) Dès le 5 août, un Escadron de Marche est envoyé aux Tranchées, aux Cavaliers de COURCY d'abord, devant COURCY ensuite ; il est encadré dans un bataillon d'Infanterie.
Jusqu'au 25 mars 1918, le Régiment se relève sur lui-même dans ce secteur.
Dans la nuit du 8 au 9 Septembre, l'ennemi tente un coup de main sur un de nos petits postes.
Il franchit à l'aide de caillebotis le canal à un endroit presque sans eau, pose des échelles munies de crochets sur le réseau de fil de fer et parvient à entrer dans notre 1ère ligne.
Une violente lutte à la grenade s'engage sous la direction du Lieutenant **De MOUSTIER**, qui se porte à l'endroit menacé, organise la résistance avec le plus grand sang-froid et réussit à repousser l'attaque.
Pendant ce temps, le Capitaine **ADAM**, pris dans le tir d'encagement, dirige le feu des F. M.
Un de nos Cavaliers est fait prisonnier.
Les Allemands laissent dans le canal le cadavre d'un des leurs. Ils essaient, sans résultat, dès le lendemain, de parlementer pour reprendre le corps et lancent une lettre dans notre Tranchée.
Le 10 Septembre, nouveau coup de main.
Le Lieutenant **De LAUZANNE** dirige la résistance.
Il manque de son revolver un Soldat allemand qui est en face de lui et qui lui lance une grenade.
Le Lieutenant **De LAUZANNE** atteint à la jambe, tombe, puis arrive à se relever, encourageant ses Cavaliers ; une nouvelle grenade le met hors de combat.
Dans la nuit du 28 au 29 septembre, les Allemands tentent un nouveau coup de main sur un de nos postes : il est, repoussé grâce aux habiles dispositions prises par le Lieutenant **De VILLEPIN** et le Sous-lieutenant **RIEILLE-SOULT**, secondés par l'Adjudant **ABRAÏNI** et le Maréchal des Logis **JOHAN.**
Le Lieutenant-colonel **De LA MAISONNEUVE**, Commandant le 1er Chasseurs, est promu **Colone**l à la date da 30 Septembre 1917.

c) L'Escadron **Du HOULLEY** rejoint le Régiment le 14 Octobre et cantonne à JOUY. Il s'est distingué à la 134ème D. I., par des coups de main heureux, sous les ordres du Lieutenant **FROISSANT,** des Maréchaux des Logis **GALLET et MENER** dans le secteur du MONT-SANS-NOM.
II a obtenu 35 citations, justes récompenses de l'ardeur témoignée par ses Chasseurs dans le franchisse nient et le nettoyage des Tranchées ennemies.
Le 23 Octobre à 4 heures 30, un coup de main rapide et violent se développe sur notre 1ère ligne de COURCY.
Les Pelotons **De GONTAUT et De REBOUL** sont attaqués par de grosses patrouilles.
Les Allemands entrent dans notre 1ère ligne à droite et grâce à l'heureuse initiative du Lieutenant **De GONTAUT** qui fait replier ses hommes sur le parados, il n'y a pas de prisonnier.
Le Chasseur **GAILLARD**, blessé brièvement par une torpille, tombe à demi enfoui sous l'éboulement du parapet. Un signaleur Allemand tire des fusées à ses pieds.
GUILIARD a l'énergie de ne pas proférer une plainte ; il n'est pas vu par l'Allemand et peut être transporté au poste de secours peu de temps après : il reçoit la Médaille Militaire.
A gauche, le Peloton **De REBOUL** arrête l'attaque ennemie sous un violent barrage de grenades.
Le Colonel **QUILLET**, Commandant provisoirement la 157ème D. I., adresse un ordre de

félicitations à l'Escadron **SALLANTIN**.
Le 2 Décembre, l'ennemi déclenche un nouveau coup de main qui échoue grâce encore à l'entrain remarquable de nos Chasseurs.
Le Commandant du 1er Bataillon d'AFRIQUE tient à adresser par écrit ses félicitations à l'Escadron de Marche **Du HOULLEY.**
Le 10 Décembre à 5 heures 30, une patrouille d'une vingtaine d'Allemands se jette par surprise sur un de nos petits postes. Une violente lutte à la grenade s'engage, les assaillants ne peuvent réussir à franchir le canal.

d) Le 28 Février, L'Escadron **SALLANTIN** est détaché comme Escadron Divisionnaire à. la 134ème D. I.
Il cantonne à la HAUBETTE et assure un service de liaison entre REIMS et les Tranchées et un service de police dans REIMS même.
On parle de plus en plus de la Grande Offensive ; des reconnaissances d'itinéraires, de lignes de résistance, de P. C., sont activement menées par le Régiment pour parer à toute éventualité.
Les bombardements, de pins en plus intenses, en particulier le 5 Mars, semblent manifester une activité anormale.
Les 2ème S. M. sont détachées à CHALON-sur-VESLE pour tenir les passages de La VESLE en cas d'attaqué.
Le 18 Mars, coup de main sur notre première ligne ; il est repoussé.
Le Colonel Commandant l'I. D. 157, adresse ses compliments à l'Escadron de Marche **De LA VERTEVILLE. .**
Le 21 Mars, un bombardement d'une intensité exceptionnelle se déclenche surtout le secteur.
Le Général **BEAUDEMOULIN**, Commandant la 157ème D. I., adresse un ordre de félicitations aux Troupes en secteur pour leur attitude.
L'attaque semble imminente ; l'Escadron de marche est remis à cheval le 25 et le Régiment se tient prêt à être rapidement alerté.
Notre séjour dans te secteur de COURCY a été dur.
Nos Chasseurs y ont montré un entrain et une intrépidité remarquables. La ligne du Canal avait été atteinte au cours de l'Offensive d'Avril 1917.
L'ennemi était très près (10 mètres à l'écluse), sans fils de fer entre les Tranchées. Il fallut organiser le secteur en petits postes de combat le long du canal.
Nos Chasseurs fournirent un travail considérable et tant que la ligne ne fut pas organisée, tout l'effectif dut veiller de nuit.

Au cours des 8 mois passés dans ce secteur, sur un effectif : moyen de 5 Officiers et 120 hommes, nous avons perdus

- **7 tués :** (**Chasseurs ROBBÉ, GASTINEAU, MONGUILLON, BALANÇON, THIREAU, CHABANON, Brigadier MARTIN**).
- **87 blessés** : (4 Officiers, **Lieutenant De BOULÉMONT, Lieutenant SAINT-RAYMOND, Lieutenant De LAUZANNE, Lieutenant Du BOS** et 10 blessés grièvement, **Maréchal des Logis De REBOUL André, Brigadiers VINOT-PRÉFONTAINE, MICHOU, GOMARD, Chasseurs MARTIN Louis, MORISSEAU, CORBIN, GILLARD, CHERRÉ, PAUL**).

En Fin Mars, le secteur était organisé ; l'attaque pouvait se déclencher.
Dans la suite, lors de l'Offensive sur CHÂTEAU-THIERRY, le secteur de COURCY put être maintenu jusqu'à la dernière extrémité.
L'ennemi entrait à MUIZON que les Bataillons d'AFRIQUE se cramponnaient encore à COURCY.

e) La Grande Offensive allemande est commencée. Le Général **NUDANT** reçoit le Commandement d'un Groupement Spécial ; l'Escadron **SALLANTIN** reste Escadron Divisionnaire de la 134ème D. I., l'Escadron **De LA VERTEVILLE** devient Escadron Divisionnaire de la 157ème D. I.
L'État-major du Régiment, les Escadrons **Du HOULLEY et ADAM**, suivent les E. N. E. du 34ème C. A. et atteignent RETHONDES le 31 Mars, MARGNY-les-COMPIÈGNE le 4 Avril, MONCHY-HUMIÉRES le 6.

Du 28 Mars au 3 Juin 1918

a) Dès l'arrivée dans le secteur de COMPIÈGNE, les Escadrons **Du HOULLEY et ADAM** sont détachés à la 62ème D. I. (BAYENCOURT) et 77ème D. I. (ELINCOURT), pour assurer un service de barrage jusqu'aux premières lignes. (Un cavalier est blessé à **l'Escadron Du HOULLEY**).
Leur mission est d'ailleurs de peu de durée et dès le 15 Avril les Escadrons ont rejoint l'État-major aux environs de MONCHY-HUMIÈRES (LACHELLE, SEPTVOIES).
Des bombardements par avions ont lien presque chaque nuit et nous coûtent un Cavalier tué (Chasseur **VILLEFEUX**) et quelques chevaux.

b) Les 2 Sections de Mitrailleuses, sous les ordres du Lieutenant **FROISSANT**, sont mises en position à la Rue des BOUCAUDES pour des tirs indirects du 11 Avril au 8 Mai.

c) 2ème Escadron, 134ème D. I. — A cette date, l'Escadron **SALLANTIN** avait dû sous les effets du bombardement quitter la HAUBETTE pour les Côtes de REIMS.
La brusque attaque allemande et la poussée vers LA MARNE met la l34ème D. I., qui occupe les Tranchées de la POMPELLE à ORMES, dans une situation des plus critiques.
L'Escadron **SALLANTIN** est chargé de surveiller le point de jonction de la Division avec sa voisine et d'établir les liaisons entre l'I. D. et les premières lignes, entre l'A. D. et la D. I.
Les Lieutenants **De VILLEPIN, D'AMÉCOURT,** le Sous-lieutenant **JOLY**, employés aux liaisons, remplissent leurs missions avec la plus grande bravoure, à cheval comme à pied, dans les lignes avancées. Ils méritent les félicitations du Général, qui, grâce à eux, reçoit des renseignements précis.
Le reste de l'Escadron, (Pelotons **BASSAC et ABRAÏNI**), fournit des reconnaissances.
Le 27 Mai, reconnaissance du Capitaine SALLANTIN jusqu'à JONCHÉRY que tient l'ennemi, reconnaissance du Lieutenant **BASSAC** qui atteint les lignes ennemies à la butte de PROUILLY.
Le Lieutenant **BASSAC** fournit en outre des reconnaissances au point de jonction avec la 45èmee D. I.
Les Cavaliers sont souvent amenés à circuler à cheval, le masque sur la figure ; ils ont souvent l'occasion de prévenir le Commandement des mouvements qui se préparent.
Le Lieutenant **BASSAC** en particulier peut faire déclencher à temps un tir de barrage qui sauve le village d'ORMES dont nos Troupes se retiraient déjà.

d) 3ème Escadron, 157ème D. I. — L'Escadron **De LA VERTEVILLE,** détaché depuis le 28 Mars, cantonne à GUEUX, et fournit du 6 au 20 Mai un Peloton aux Tranchées de LOIVRE (40 Cavaliers), et un Peloton de 35 hommes à la disposition du Génie Divisionnaire (Creute de la carrière de PROUILLY). Le 20 Mai l'Escadron se rend au Repos à BRAISNE.
Le 26 Mai, l'ordre d'alerte est donné pour toute la D. I., à 17 heures. L'Escadron occupera les ponts du canal à MAIZY et assurera la liaison avec la Vème Armée Anglaise.
Les Pelotons sont en place à 2 heures 30.

Le bombardement est sérieux ; dès 8 heures les Anglais abandonnent le pont de la ROUELLE, à 8 heures 30, trois colonnes allemandes s'avancent, la première vers le pont de la ROUELLE, la deuxième vers le pont de MAIZY, la troisième vers le pont sur le canal, (1.800 mètres Ouest de MAIZY).
L'Escadron, (65 carabines, 6 F. M. sur 4 kilomètres), n'arrive à arrêter que la colonne du centre.
Menacé d'encerclement, le Capitaine **De LA VERTEVILLE** donne ordre de se replier sous la protection du Peloton **De REBOUL** ; celui-ci est mitraillé dans sa retraite par des avions ennemis qui le survolent à très faible altitude.
Le Capitaine **De LA VERTEVILLE** cherche en vain la liaison avec les Anglais, se heurte sur In route BASLIEUX-GLENNES, à une violente fusillade et déboite de la route sous le feu ; plusieurs Cavaliers tombent avec leurs chevaux dans les fossés.
L'Escadron se regroupe à PAARS et reçoit l'ordre de couvrir la 157ème D. I. dans sa retraite sur LIMÉ.
Il prend des emplacements de combat à pied vers la Cote 102 (Est de PAARS), puis tient l'entrée Nord de COURCILLES (Peloton **De REBOUL**) et le pont entre COURCELLES et LIMÉ, (Peloton **CHALÈS**)
La nuit arrive, l'Escadron la passe sur la route à la sortie Ouest de LIMÉ.
Le 28 Mai, à 1 heure, le 333ème R. I. et l'Escadron se replient sur CERSEUIL.
A 3 heures, ordre est donné de réoccuper LIMÉ ; les Éclaireurs du Peloton **CHALÈS** sont reçus à coups de fusil aux abords du village.
La progression ennemie continue. Protège par l'Escadron, le 333ème R. I, se replie sur CERSEUIL-CUIRY-HOUSSE.
A 13 heures, la 157ème D. I. est relevée par la 43ème D. I. L'Escadron qui était au combat à pied avec l'Infanterie, remonte à cheval et tombe sous la fusillade ennemie, le Sous-lieutenant **CHALÈS** est blessé d'une balle à l'omoplate.
Le 29 Mai, l'Escadron couvre la marche de la D. I. qui va se reformer à BÉZU-SAINT-GERMAIN.
Le 30 Mari, l'Escadron est mis en réserve dans un bois au Sud-est d'ETREPILLY.
Le Maréchal des Logis **BARTON**, et les Chasseurs **BAGLIN, DARREAU, JARDIN, GANDON, LEBRUN**, reçoivent l'ordre de patrouiller dans la région de BEZUET, CHÂTEAU-THIERRY.
Un Capitaine du 23ème Colonial veut empêcher la patrouille de sortir, jugeant son sacrifice inutile ; devant l'insistance du Maréchal des Logis **BARTOLI**, les Coloniaux ouvrent la barricade.
A 2 kilomètres en avant de nos avant-postes, sur la route de VERDILLY, la patrouille pénètre dans un bois touffu. L'Éclaireur de pointe entend des bruits de voix.
La patrouille s'avance à la lisière ; à 80 mètres environ, un groupe d'Allemands entraîne un Soldat Français. Le Maréchal des Logis **BARTOLI** fait mettre les carabines à la grenadière et s'élance avec ses Cavaliers, sabre à la main, sur le groupe ennemi.
Sous la menace des sabres, les Allemands jettent leurs armes ; un seul qui essaie de se servir de sa baïonnette est vite désarmé.
Tous se rendent : il y a 8 Allemands dont un Sous-officier appartenant au 444ème Infanterie Régiment (Garde Prussienne).
Le Soldat Français délivré rejoint nos lignes ; et les Allemands sont ramenés par la patrouille an pas gymnastique à ETREPILLY.
Le 31 Mai et le 1er Juin, les équipes de F.-M., participent au combat d'Infanterie et l'Escadron fournit des estafettes et des patrouilles de sûreté.

Du 3 Juin au 27 Août 1918

a) L'État-major du Régiment, les 1er et 4ème Escadrons, ont continue, depuis la fin d'Avril, leur service de liaison et de police dans les arrières du secteur du PLÉMONT.
Dès les premiers jours de Juin, on sent chez l'ennemi une intention d'attaque.
Nos 2 S. M. (Lieutenant **SAINT-RAYMOND**) sont mises à la disposition du Général Commandant la 1ère D. C. P. pour être employées à la défense de la première position : elles sont installées du 1er au 6 Juin dans le ravin à l'Ouest de la route GURY-LASSIGNY, (Ouest de la Cote 118).
Les indices d'Offensive se multiplient sur le front de l'Armée ; les renseignements de prisonniers les confirment.
Dés le 6 Juin au soir, toutes les Troupes sont alertées.

Escadron **ADAM** à la disposition du Général Commandant l'Armée (service de circulation). Il ne sera relevé que le 2 Août.
Le Chasseur **GOURDET** est tué par des éclats d'obus en assurant ce service à ESTRÉES-SAINT-DENIS.

Escadron **Du HOULLEY** et S. M. remis à cheval à la disposition du Général Commandant le C. A. Quelques Cavaliers sont en outre détachés auprès du Commandant **CHANOINE** pour assurer les liaisons de l'A. S.
Dans la nuit du 8 au 9 Juin, vers 23 heures, une violente préparation d'Artillerie ennemie se déclenche sur 35 kilomètres entre NOYON et MONTDIDIER.
L'Escadron **Du HOULLEY** et les S. M. sont chargés d'assurer la liaison dans la vallée du MATZ, entre la gauche de la 125ème D. I. et la 18ème D. I.
Une S. M. est placée sur le plateau de BOURMONT face au Nord-est, l'autre sur la route même.
L'Escadron résiste sur la rive gauche du MATZ entre la ferme et la route de BAYENCOURT.
Des patrouilles audacieuses sont lancées (Maréchal des Logis **ALLRED Adam**) et cherchent en vain la gauche de la 125ème D. I.
Vers 16 heures 30, le détachement doit se conformer au mouvement de repli général et dispute le terrain pied à pied à l'ennemi.
L'ordre est donné à 19 heures 30 de remonter à cheval et de rejoindre MONCHY, puis le bois de LIHUS où va cantonner l'État-major. Les pertes sont légères : (4 blessés et quelques chevaux tués). Un Sous-officier, détaché à un observatoire, est fait prisonnier.
Le 11 Juin, la contre-attaque MANGIN arrête net la poussée ennemie sur COMPIÈGNE.

b) Le 9 Août, attaque du 35ème C. A. à notre gauche.
Le 10 Août, à 4 heures 30, attaque du 34ème C. A.
Les deux S. M. (Lieutenant **SAINT-RAYMOND,** Lieutenant **Du BOS**) sont mises dans la nuit à la disposition de la 165ème D. I. et sont portées dans le ravin Nord Nord-ouest de WACQUEMOULIN en réserve. Elles progressent avec, l'attaque et à la nuit tombante se mettent en batterie à la droite du 287ème R. I. sur la crête à l'Est de CONCHY-les-POTS.
Elles passent la journée du 11 sous un violent bombardement auprès d'ORVILLERS-SOREL.
Le 12 Août, elles sont amenées à la MARLIÈRE en vue d'une attaqua sur les lisières Ouest et Nord du bois des LOGES, mais l'ennemi contre-attaque et chasse nos éléments déjà infiltrés dans le bois.
Le Lieutenant **Du BOS** reçoit l'ordre de se placer à la corne Nord-est du bois REVOLVER pour battre la Cote 102 et la voie ferrée à l'Est. Les S. M. effectuent des tirs nourris sur leurs objectifs puis sont reportées sur la MARLIÈRE sous un feu d'Artillerie continu.
Le 15 Août elles rejoignent le Régiment à MOYENNEVILLE. Les pertes sont légères (5 blessés. 2 chevaux tués, ou blessés).

c) 2ème Escadron. 134ème D. I. — Les lignes du front de REIMS sont à peu près fixées dès le 3 Juin. L'Escadron **SALLANTIN** fournit des agents de liaison à pied et des estafettes sur les roules.
L'attaque allemande se déclenche sur REIMS le 18 Juin.
Au cours du bombardement, le Lieutenant **De VILLEPIN,** le Maréchal des Logis **TESSON** sont grièvement blessés à VILLERS-ALLERAND ; le Cavalier **JOUSSE** est tué.
Le 15 Juillet, l'Offensive ennemie s'étend au Sud-ouest et au Sud-est de REIMS.
L'Escadron ne fournit que des relais d'estafettes, des Agents de liaison et des barrages.

d) 3ème Escadron. 157ème D. I. — Après la bataille devant CHÂTEAU-THIERRY, l'Escadron **De LA VERTEVILLE** est d'abord porté sur La MARNE et de là effectue une série de déplacements qui ramènent le 15 Juin au camp le PRÉVOST (près de CLERMONT-en-ARGONNES).
La belle attitude de l'Escadron pendant la bataille est récompensée par les deux citations suivantes :

Ordre N° 7. I. D. 157.
« Au cours de la bataille des 27 et 28 Mai 1918, l'Escadron **De LA VERTEVILLE** *a rempli sous le feu, avec un allant et une crânerie remarquables toutes les missions qui lui ont été confiées par le Colonel Commandant l'I. D. 157 dans le but d'arrêter la poursuite de l'ennemi. En fin de combat, se maintenant à hauteur da groupe de combat du 333ème R. I. a rendu les plus éminents services en renseignant sur l'infiltration de l'ennemi et en la retardant par tous les moyens. »*
Signé : **QUILLET.**

Ordre Général N° 213. 157ème D. I.
« Sous le commandement du Capitaine **De LA VERTEVILLE**, *a dans la bataille des 27, 28, 29 et 30 Mai 1918 montré les plus belles qualités d'entrain, de bravoure et de ténacité, et a fait l'admiration de tous par l'activité avec laquelle il a assuré la sûreté des autres Armes. »*
Signé : **BODIN de GALEMBERT**.

L'Escadron cantonne le 25 au camp RIBOULLEAU (1 kilomètre Ouest de GRANGE-le-COMTE).
Dans la nuit du 26 au 27 Juin, la Division est de nouveau alertée.
On craint une attaque sur le front VAUQUOIS, AVOCOURT, MALANCOURT.
L'attaque n'a pas lieu. L'Escadron s'installe le 16 au camp des PLACY (600 mètres Est de RAMPONT).
La 157ème D. I. prend le secteur de la Cote 304 (VERDUN).

Du 27 Août au 25 Septembre 1918

a) Le 27 Août, l'ennemi soumis depuis le 10 Août à d'incessant, bombardements, fournit sur le front de la IIIème Armée des indices de repli.
Le Régiment (E. M. 1er, 4ème, S. M.), est alerté dans son cantonnement de MOYENNEVILLE.
Le 28 Août, notre attaque se déclenche : les Allemands ne l'ont pas attendue et ont évacué leurs Tranchées. L'ordre de poursuite est lancé.
Alerté le matin, le Régiment franchit vers six heures les anciennes lignes ennemies de LASSIGNY.
Sa mission est de reprendre le contact dans la zone de marche de la 121ème D. I. (Général **TARGE**), l'axe étant LASSIGNY, SCEAUCOURT, BUSSY.

Le 4ème Escadron (Capitaine **BIAYS** en l'absence du Capitaine **Du HOULLEY**) est chargé de reprendre le contact.
L'Escadron **ADAM** est à la disposition du Colonel avec les S. M. : il fournira les liaisons : Lieutenant **LECLERC** à droite avec le 15ème C. A., Maréchal des Logis **AMORY** à gauche avec la 165ème D. I.
Dès midi, le contact est repris : les patrouilles de l'Escadron BIAYS ont dépassé la route ROYE-NOYON et se sont heurtées à des feux de, mitrailleuses partant de BEHANCOURT, SERMAIZE, BEAURAINS.
Le Capitaine **BIAYS** en liaison avec le 55ème B. C. P. (Commandant **De WARREN**) tente à pied de déborder BEHANCOURT par le Nord.
L'attaque échoue, mais l'attitude de ses Chasseurs est telle que le Commandant **De WARREN** cite à l'Ordre du B. C. P. le Capitaine **BIAYS** et un certain nombre de Gradés et Cavaliers avec le motif unique : ***« A étonné par son courage même les Chasseurs à Pied. »***
A 19 heures, l'Infanterie est au contact partout : nous bivouaquons dans le bois du CAROUBIER (800 mètres Est de PLESSIS-CACHELEUX).
Le tir de l'Artillerie ennemie se poursuit dans la nuit tout autour du bivouac et vers 2 heures il nous faut mettre les masques.
Bien que notre Infanterie arrive à enlever BEHANCOURT et SERMAIZE le 29 Août, la situation reste sans changement jusqu'au 3 Septembre.
Le Capitaine **ADAM** fait reconnaître les passages du canal et de La MÈVE à BÉHANCOURT et prend liaison avec le Commandant de l'avant-garde.
Le 4 Septembre, à 5 heures, les patrouilles du 404ème R. I. constatent que l'ennemi a abandonne ses positions et est de nouveau en retraite.
Une reconnaissance d'Officier (Lieutenant **SCHLESSER**) précède l'Escadron **ADAM** qui est à l'avant-garde sur l'axe BUSSY-CRISOLLES-SAINT-MARTIN-QUESMY.
Le Lieutenant **SCHLESSER** coupe au court et franchit avec difficulté les marais de La MÈVE.
Dès 9 heures, l'Escadron **ADAM** est à SAINT-MARTIN, MUIRANCOURT et RIMBERCOURT sont libres.
La reconnaissance **SCHLESSER** à l'Ouest de la Cote 81 ne peut déboucher (des mitrailleuses à 1.500 mètres Sud-Sud-est de GUISCARD battent le plateau, 1 Cavalier est gravement blessé).
Le. Colonel envoie le Peloton **SANTONI** reconnaître, par Les USAGES les hauteurs boisées du carrefour des SIX-VOIES : le Sous-lieutenant **SANTONI** trouve le carrefour libre et encercle, un détachement d'une quarantaine d'Allemands que les Tirailleurs de la 58ème D. I. se chargent de ramener à l'arrière.
L'Escadron **BIAYS** est lancé de suite sur les traces du Peloton **SANTONI** avec mission d'établir la liaison avec le 15ème C. A. cl ite boucher le trou s'il s'en produit un.
Au passage de la route MAUCOURT-GRANDRU, des Tirailleurs ennemis qui essaient d'arrêter nos patrouilles sont repoussés à pied vers le Nord dans la direction de MAUCOURT.
Ce mouvement qui coïncide avec l'attaque de QUESMY par notre avant-garde détermine l'évacuation du village où des prisonniers sont faits et des mitrailleuses capturées.
L'Escadron **ADAM** ne peut déboucher de QUESMY (Lieutenant **LECLERC**) ; 2 mitrailleuses, dont la position a été repérée par la reconnaissance **SCHLESSER**, balaient du Nord au Sud le Ravin au Nord du château de QUESMY.
L'Infanterie arrive au contact vers 17 heures.
Nous bivouaquons au Sud de CRISOLLES : un Demi-peloton de chaque Escadron reste seul en liaison avec les D. I. de droite et de gauche.
Le lendemain, les Escadrons poursuivent leur mission : un Peloton (Lieutenant **SCHLESSER**) est détaché pour établir la liaison avec la D. I. de gauche (165ème),

l'Escadron **ADAM** atteint MAUCOURT mais est arrêté devant BEAUGIES tenu par des mitrailleuses.
Dès 8 heures 15, le contour apparent est déterminé : ferme BOUTAVENT, Bois BONNARD, Étang de BŒUF, lisière de BEAUGIES, chemin de terre BEAUGIES-COMMENCHON.
Vers 10 heures 30, l'Escadron **BIAYS** a pu lancer, vers les Cotes 105 et 107 des patrouilles qui permettent au 404ème R. I. de prendre BEAUGIES.
A 14 heures 15, ordre est donné aux 2 Escadrons (Le Peloton **SCHLESSER** seul continuera sa mission), d'attaquer par le Sud GUIVRY, puis UGNY-le-GAY en liaison avec l'Infanterie.
Le Commandant **De LA BROSSE** prend contact avec le Commandant **MERCIER** du 360ème R. I. : toute progression est impossible actuellement, l'Infanterie s'organise sur ses positions. Les Escadrons sont ramenés au bivouac.
Le 6 Septembre, dès 6 heures 30, GUIVRY est attaqué par le Nord (48ème B. C. P.) et par le Sud (45ème B. C. P.). Le Capitaine **BIAYS** reçoit l'ordre de pousser vers le Nord-est et de reconnaître UGNY-le-GAY, GUYENCOURT et VILLEQUIER-AUMONT,
Le Sous-lieutenant **WALON** est envoyé en reconnaissance sur COMMENCHON-VILLEQUIER-AUMONT : Le Commandant **De LA BROSSE**, qui a accompagné la reconnaissance **WALON**, rapporte le renseignement que COMMENCHON est évacué.
Le Sous-lieutenant **WALON** signale plus tard que CAUMONT est libre, mais que VILLEQUIER-AUMONT et les bois an Nord-est sont occupés par des mitrailleuses
L'Escadron **BIAYS** a pu lancer dans UGNY-le-GAY des patrouilles à pied qui se battent à coups de fusil avec des Tirailleurs allemands en retraite.
Le 45ème B. C. P. entre dans UGNY-le-GAY.
Entre temps, remplacement où se trouvent l'État-major, l'Escadron **ADAM** et les S. M., est bombardé à gros obus et à obus asphyxiants.
Nous n'avons à déplorer que la perte de quelques chevaux.
Le 7 Septembre, au petit jour, l'ennemi paraît très calme, quelques obus semblent tirés un peu au hasard. Le Lieutenant **SCHLESSER** part en découverte avec deux Pelotons : objectif : le canal de SAINT-QUENTIN, le fort de LIEZ.
L'Escadron **ADAM** assure l'avant-garde. L'Escadron **BIAYS** est à la disposition du Colonel et fournit les liaisons.
Dès 11 heures 15, le contact est repris : les patrouilles ne peuvent déboucher du bois HALLOT, la voie ferrée est tenue par des mitrailleuses.
A la lisière Sud du bois HALLOT (1 kilomètre Est des FRANCS BOIS) d'autres mitrailleuses ennemies démontent deux Cavaliers.
Après une brève reconnaissance à pied, le Lieutenant **SCHLESSER** décide, vers 15 heures 30, de porter à pied une Section de combat avec 4 F. M. à la voie ferrée.
L'Aspirant **SORET**, du 36ème R. I., se met sous ses ordres avec une Demi-section.
Après une marche très pénible dans un bois fourré, sous le feu de l'Artillerie ennemie (1 Cavalier et quelques chevaux sont blessés), puis, au milieu d'un marais où les hommes enfoncent à mi-cuisses, le détachement arrive à atteindre la voie ferrée, y laissant la Demi-section **SORET** ; le Lieutenant **SCHLESSER** ramène ses hommes aux chevaux et continue sa reconnaissance à cheval avec le Maréchal des Logis **LOISEAU** et quelques Cavaliers.
La voie ferrée est franchie sur le ballast (tous les ponts sont détruits)
Il faut encore traverser un nouveau réseau de fil de fer.
LIEZ est occupé par l'ennemi, des lumières circulent nombreuses (un tir de harcèlement est dirigé sur LIEZ par notre Artillerie).
Les B. C. P. se dirigent sur la voie ferrée qu'ils occuperont dans lu nuit.
Le Lieutenant **SCHLESSER** est cité à l'Ordre de l'Année.
Le 8 Septembre, le Colonel reçoit l'avis qu'il n'est plus à la disposition de la 121ème D. I. et que le Régiment doit être ramené à CRISOLLES.

Nous avons perdu pendant la poursuite de L'OISE : 13 hommes blessés (dont 2 grièvement, Chasseurs **AUBRY et MOREAU**) et 53 chevaux tués ou blessés.
Le Général **TARGE** Commandant la 121ème D. I. sanctionne la belle attitude de nos Chasseurs par l'Ordre du Jour suivant :

ORDRE GÉNÉRAL N° 681

« La Cavalerie, du 34ème C.A. (2 Escadrons du 1er Chasseurs sous les ordres **du Chef d'Escadrons De LA BROSSE** *et du* **Colonel De LA MAISONNEUVE***) a été mise le 27 Août à la disposition de la 121ème D. I.*
Le 28 Août, à 6 heures, les 2 Encadrons franchissaient les anciennes lignes ennemies à LASSIGNY et se jetaient à la poursuite de l'ennemi en retraite. Éclairant la marche du 2ème Groupe de B. C. P., la Cavalerie déterminait rapidement le contour apparent ennemi, et le soir un Escadron, pied à terre, attaquait avec le 55ème B. C. P. sur la voie ferrée Nord de BEHANCOURT.
Le 4 Septembre, après de durs combats dans les bois FIGARO et BUSSY, la Cavalerie est au premier rang, menant la poursuite devant le 40lème R. I. ; à 8 heures 30, elle atteint la route de NOYON après avoir dépassé CRISOLLES évacué, elle reprend le contact sur la ligne : Cote 81-QUESMY. Manœuvrant par le Sud, elle pénètre dans le bois de la CAVE où elle fait et fera les jours suivants de nombreux prisonniers. L'Escadron **BIAYS** *s'y distingue particulièrement.*
Le 6 Septembre, c'est de nouveau devant le 2ème Groupe de B. C. P. que la Cavalerie pénètre dans UGNY-le-GAY : pied à terre, elle fait le coup de feu devant VILLEQUIER-AUMONT et maintient une liaison intime avec la Division de droite.
Le 7 Septembre enfin, les Cavaliers patrouillant devant la 36ème R. I., fournissent un travail remarquable ; ils déterminent successivement la présence de l'ennemi sur tous les points où il opposera une résistance, pendant la journée : ferme des FRANCS BOIS, lisière du bois HALLOT, halte de MENESSIS, village le. FORT. Et à la nuit, le **Peloton SCHLESSER** *termine cette rude journée en bordant à pied le canal de SAINT-QUENTIN. Les hommes qui enfoncent jusqu'à la ceinture dans les marais reprennent une dernière fois le contact avec l'ennemi.*
Une collaboration intime avec l'Infanterie, un gain d'une cinquantaine de kilomètres, la conquête de 18 villages en onze jours de combats ininterrompus, consacrent les efforts de la Cavalerie de Corps
Le Général Commandant la 121ème D. I. est heureux d'adresser aux Chefs et aux Cavaliers ses plus chaleureuses félicitations et ses remerciements. »
P. C. le 8 Septembre 1918. — Le Général Commandant la 121ème D. I.
Signé : **TARGE.**

En outre les **Escadrons ADAM et BIAYS** et les S. M. SAINT-RAYMOND sont cités à l'Ordre de la IIIème Armée. N° 349.

1er Escadron. — *An cours des combats du 28 Août au 7 Septembre 1918, sous le commandement de son Chef le* Capitaine **ADAM**, *a assuré tantôt à pied tantôt à cheval, la collaboration la plus intime avec l'Infanterie. Pendant ces 11 jours de lutte ininterrompue, a exécuté les reconnaissances les plus mordantes, recherchant toujours ardemment le contact. Pendant la journée du 7 par des pointes hardies an Nord et au Sud du bois HALLOT fortement tenu par des mitrailleuses, a largement contribué au recul de l'ennemi jusqu'à la voie ferrée. HAM-TERGNIER : avec une partie de ses hommes à pied, aidés d'une Demi-section d'Infanterie, s'est porté à l'attaque de cette ligne puis au canal qu'il a atteint des premiers en traversant un marécage et de solides réseaux intacts.*

4ème Escadron. — *An cours du combats du 28 Août au 7 Septembre 1018, sous le commandement du* **Capitaine BIAYS**, *a été chargé de reprendre puis de maintenir le contact avec l'ennemi. S'est avancé sont, le feu de l'adversaire avec hardiesse et opiniâtreté.*
Le 4 Septembre, en particulier, par une manœuvre alertement exécutée, a déterminé l'abandon par l'ennemi du village de QUESMY défendu vigoureusement depuis plusieurs heures. Au cours de cette action, a capturé de nombreux prisonniers et des mitrailleuses. Pendant les jours suivants, a continué la marche en avant avec méthode, et précision, assurant remarquablement les liaisons et pénétrant jusque dans les bois de FRIÈRES.

S. M. — *An cours des combats du 28 Août au 7 Septembre 1918, ont fourni à l'Infanterie l'aide la plus efficace par la sûreté avec laquelle elles ont accompli les missions de liaison et les reconnaissances dont elles étaient chargées, progressant dans dus conditions souvent pénibles et sous le feu de l'ennemi avec méthode et précision.*
Signé : **HUMBERT**.

Le Régiment est mis au repos dans, la zone au Nord-ouest de COMPIÈGNE. Il embarque à VERBERIE le 25 Septembre.

b) 2ème Escadron. 134ème D. I. — **L'Escadron SALLANTIN** fournit en ligne un peloton et un groupe d'agents de liaison. Le reste de l'Escadron est reporté sur La MARNE.
La 134ème D. I. se porte le 15 Septembre en direction de La FERTÉ-sous-JOUARRE.

c) 3ème Escadron. 157èmee D. I. — La 157ème D. I. est relevée le 13 Septembre : l'Escadron quitte le 14 le camp des PLACY arrive par étapes le 23 Septembre dans la région de SOMME-BIONNE et cantonne le 21 Septembre à VALMY.

du 25 Septembre au 11 Novembre 1918

a) 3ème Escadron. 157ème D. I. — L'Offensive est déclenchée en CHAMPAGNE le 25 Septembre à 23 heures.
Le Sous-lieutenant **REILLE-SOULT** est tué par un obus en sortant de ROUVRAY.
Il est fait Chevalier de la Légion d'Honneur.
Le 29 Septembre, l'Escadron **De LA VERTEVILLE** arrive à 10 heures à FONTAINE-en-DORMOIS : il reçoit l'ordre de couvrir la D. I. sur sa droite et de pousser des reconnaissances sur MONTHOIS et CHALLE-RANGE.
Sur les côtes au Sud d'ARDEUIL, l'Escadron est pris sous un violent barrage d'Artillerie qu'il ne peut franchir.
A 18 heures, il rejoint FONTAINE-en-DORMOIS.
Le 1er Octobre, l'Escadron détache 2 Pelotons en barrage (Pelotons **De LAUZANNE et De REBOUL**) entre la ferme de Maisons de CHAMPAGNE et la BUTTE du MESNIL.
Il embarque le 12 Octobre à VALMY, arrive le 13 à VANEMONT CORCIEUX (VOSGES) et se rend le 15 à ANOULD.
Il fournit jusqu'au 9 Novembre un détachement aux Tranchées du sous-secteur du Col du BONHOMME.
La cessation des hostilités est annoncée le 11 Novembre à 11 heures.

Les pertes depuis le 28 mars sont :
- 1 Officier tué (**Sous-lieutenant REILLE-SOULT**)
- 3 Chasseurs tués (**MADELEINE, VERDU, VANNIER**)
- 4 disparus (**Maréchal des Logis JOHAN, Chasseurs SAJU, GAUDIN, LEROY**)
- et 15 blessés.

b) 2ème Escadron. 134ème D. I. — La 134ème D. I. se porte sur FISMES. Le 1er Octobre elle attaque entre la 45ème D. I. et une D. I du 20ème C. A.
L'Escadron **SALLANTIN** reçoit l'ordre de chercher les points de passage et d'éclairer la Division.
A VENTELAY, les deux Divisions en ligne sont arrêtées par des mitrailleuses. L'Escadron recherche le contact à pied en liaison avec les Compagnies de 1ère ligne.
L'ennemi se replie pendant la nuit.
Au petit jour, l'Escadron reprend sa mission.
Nos reconnaissances atteignent BOUFFIGNEREUX.
Le Lieutenant **BASSAC** est tué à VENTELAY par un obus en accomplissant une liaison.
Il est fait Chevalier de la Légion d'Honneur.
La 134ème D. I. franchit L'AISNE le 18 Octobre, repousse le 19 une vigoureuse contre-attaque. Alerté dès l'aube, l'Escadron doit traverser L'AISNE le 20 : des reconnaissances arrivent à franchir la rivière sur un passage unique malgré un violent barrage d'Artillerie. L'attaque ne peut progresser.
Du 20 au 29 Octobre**,** la 134ème D. I. se cramponne sur la rive Est (un seul pont assure ses communications avec la rive Ouest) et ne s'y maintient qu'au prix des plus lourdes pertes.
Les reconnaissances de sa cavalerie passent journellement L'AISNE. L'Escadron est envoyé, le 29 octobre à PONT-FAVERGER où l'Armistice est annoncé.
Pertes depuis le 28 Février : 1 Officier tué (Lieutenant **BASSAC**), 1 Chasseur tué (**JOUSSE**) 1 et 19 blessés.
L'Escadron **SALLANTIN** est cité à l'Ordre de la 134ème D. I. avec le motif suivant :

ORDRE DE LA D. I. N° 335

« A fait preuve, sous les ordres du **Capitaine SALLANTIN**, *d'une bravoure toujours impatiente de se prodiguer et d'un dévouement constamment employé au bénéfice des autres Armes ; a participé à la défense de REIMS, d'abord aux Tranchées de COURCY où il a brillamment repoussé une attaque allemande puis en ville et aux abords où il assura en permanence un service de place et de liaison des plus périlleux.*
Pendant l'Offensive ultérieure an Nord de La VESTE et à l'Est de VOUZIERS a, par des actes d'audace admirable, affirmé glorieusement son esprit de sacrifice et son ardeur à renseigner le commandement, »
Le **Général HILAIRE** Commandant provisoire la 134ème D. I,
Signé : **HILAIRE**.

c) E. M. 1er et 4ème Escadron. — Le Régiment embarque le 25 Septembre à VERBERIE, arrive le 26 à SAINT-OMER et environs ; il cantonne sur place jusqu'au 29 Septembre.
Le Général **NUDANT** Commandant le 34ème C. A. est mis à la tête d'un Groupement de 3 Divisions qui fait partie de l'Armée des FLANDRES, sous les ordres de Sa Majesté le Roi des Belges.
Du 1er au 11 Octobre, les Escadrons sont à la disposition de la C. R. A. de ROUSBRUGGE et assurent la circulation à SAINT-JULIEN, YPRES, LANGEMARCK ; le service est pénible, on peut difficilement sortir les chevaux des routes : le terrain est couvert de trous d'obus remplis d'eau : l'ennemi bombarde chaque nuit par Avions ou canon.
Le 13 Octobre, le Régiment bivouaque en forêt d'HOUTULST. Le 14, il est placé sous les ordres du Général Commandant la 77ème D. I.
Une reconnaissance (Lieutenant **SCHLESSER**), signale que GITSBERG est tenu par l'ennemi et que notre Infanterie éprouve beaucoup de peine à déboucher d'HOOGLEDE.
Le 15 Octobre, le Peloton **SCHLESSER** exécute une nouvelle reconnaissance dans le même secteur : il établit en outre la liaison avec les éléments d'Infanterie.

GITSBERG a été atteint, mais la progression n'est pas possible.
Le 16 Octobre, les Allemands ont reculé : le contact est perdu.
Une reconnaissance (Lieutenant **FROISSANT**) est envoyée sur GITSBERG GOOLSCAMP.
Le 1er Escadron (Capitaine **BIAYS**) suit cette reconnaissance. Dès 9 heures, l'ennemi est atteint au Nord-est de la route LICLITERVELDE COOLSCAMP.
Il faut s'arrêter ; la plaine est battue par l'Artillerie et les mitrailleuses.
Ni les tanks, ni l'Infanterie ne peuvent avancer.
A 14 heures, le contact est étroit sur toute la ligne. Mous bivouaquons à la halte de KORTEKEER où le Chasseur **CHAUSSUMIER** est tué par un éclat d'obus.
Le 17 Octobre, nouveau bond de l'ennemi en arrière ; le Régiment reçoit l'ordre d'éclairer la marche de la 77ème D. I. sur l'axe COOLSCAMP-SCHUYFFERSCAPELLE.
Dès 6 heures, 2 Pelotons sont lancés en avant : Lieutenant **LECLERC** au Sud devant le 158ème R. L, Sous-lieutenant **SANTONI** au Nord devant le 97ème R. I.
Le **Peloton LECLERC** atteint dès 8 heures EEGHEM et capture 9 Allemands.
Le **Peloton SANTONI** pénètre à la même heure dans RAT.ELING et fait 11 prisonniers.
Le contact est repris à 10 heures. L'Escadron **BIAYS** et le Peloton **SANTONI,** par une manœuvre à pied, chassent l'ennemi de la ferme WILLEKEM.
Une attaque appuyée par 3 tanks et des éléments du 97ème et 159ème R. I. atteint les abords de la route VYNGHÈNE THIELT. Les Infanteries sont partout aux prises : Les Escadrons rejoignent EEGHEM.
Le Brigadier **GODEFROY Léon** a été tué dans une des patrouilles.
Le 18 Octobre, la D. I. est arrêtée sur ses positions de la veille.
La situation n'a pas changé, mais l'Artillerie réagit sévèrement sur nos lignes.
Vers 15 heures, l'ennemi fléchit près de NACHTEGAAL : l'Escadron **BIAYS** va monter à cheval pour coopérer à l'action d'Infanterie ; mais, pris sous les obus, il perd son Capitaine grièvement blessé ; il est fait Chevalier de la Légion d'Honneur ; les 2 Officiers de l'Escadron **(**Lieutenant **SCHLESSER,** Lieutenant **LECLERC**, nommé ensuite Chevalier de la Légion d'honneur), sont blessés ainsi qu'un certain nombre de Cavaliers).
A gauche, l'Escadron **Du HOULLEY** a pu se porter en avant ; le Capitaine **Du HOULLEY** est blessé.
Cette journée nous coûte 2 tués (Maréchal des Logis **ADAM Alfred** et Chasseur **DELAHAYE**), 4 Officiers et 11 Cavaliers blessés dont 2 grièvement (**JARRY-EHRET**), 13 chevaux sont tués.
Le lendemain, les Allemands se replient. Il ne reste plus an total que 2 Officiers et 85 hommes pour les 2 Escadrons.
Le Lieutenant **FROISSANT** prend le commandement du 4ème Escadron, éclaire le 97ème R. I et retrouve le contact à l'Ouest de VYNCKT.
Le Sous-lieutenant **SANTONI** avec le 1er Escadron précède le 159ème R. I., tait 6 prisonniers et reprend le contact devant HAUWENHOEK et VERLORENHOEK.
Au moment où le Lieutenant **FROISSANT**, avec le 4ème Escadron, approche de la route, VYNCKT SEYSHOEK, des habitants lui signalent la présence de mitrailleuses ennemies dans VYNCKT et entre POUCQUES et VYNCKT.
Le Maréchal des Logis **BRAUX** part en reconnaissance avec le Brigadier **JUELLE** et les Cavaliers **GEORGET, SANTIN, BRAJOUX et DROU**.
Il se glisse à travers la première ligne allemande, reconnaît.
BEEKKANT, KRUISWEG et retourne sur VYNCKT qu'il déborde par le Nord.
Il vient de dissimuler sa patrouille dans un boqueteau à l'Est de la route.
LOOTENHULLE-VYNCKT, lorsqu'il aperçoit un Cycliste Allemand venant de LOOTENHULLE et se dirigeant sur VYNCKT.
Suivi de **GEORGET, SANTIN, BRAJOUX**, il galope sur lui, le blesse d'une balle de

revolver au bras et le fait prisonnier.
GEORGET, malgré les patrouilles ennemies, arrive à amener au P. C. du Colonel le prisonnier qui est porteur de renseignements.
Le Maréchal des Logis **BRAUX** met pied à terre pour soigner sa jument blessée d'une balle, lorsqu'il aperçoit à 200 mètres une trentaine d'Allemands qui essaient de couper la retraite à sa patrouille.
Il disparaît au galop avec ses deux Cavaliers, essuie à nouveau quelques fusillades, à sa jument blessée une deuxième fois et rejoint son Escadron.
Il reçoit le 27 Octobre la Médaille Militaire.
Les Lieutenants **De MOUSTIER et De ROUGÉ**, revenus de l'État-major du 34ème C.A. prennent le commandement des 1er et 4ème Escadrons.
Les 19, 20, 21 Octobre, le Régiment cantonne à AERSELE et perd 10 chevaux par le bombardement.
Le 22 Octobre, le 14ème Groupe de B. C. P. a pu franchir La LYS sur des passerelles et établir une tête de pont sur la rive droite.
L'Escadron **De MOUSTIER** reçoit l'ordre de se rapprocher de La LYS, de la traverser par ses propres moyens et de garder le contact à tout prix.
Devant la forte résistance de l'ennemi à PETEGEM et MACHELEN, le Colonel Commandant le Groupe de B. C. P. décide qu'aucune exploitation ne sera possible dans la journée et l'Escadron rentre à AERSELE.
Le village est bombardé et le Maréchal des Logis Maître Maréchal **GLADEL** est grièvement blessé (il est fait Chevalier de la Légion d'Honneur).
Le lendemain, le Lieutenant **De MOUSTIER** essaie de reprendre .sa mission ; l'ennemi tient bon et l'Escadron, comme la veille, rentre à AERSELE.
Le Maréchal des Logis **BRAUX** en patrouille a parcouru à cheval toute la première ligne sur la route COURTRAI-DEYNZE et est parvenu à établir les liaisons avec les 224ème et 5ème R. I.
Le 24 Octobre, l'attaque progresse, mais avec difficulté. Les Escadrons fournissent une Section de Cavaliers à pied (Sous-lieutenant **WALON**) et 1 S. M. (Lieutenant **SAINT-RAYMOND**) pour assurer un service de petits postes.
Le 26, l'opération est suspendue et les Escadrons vont au repos à RUYSSELEDE.
Le 31 Octobre, attaque générale de l'Armée des FLANDRES et franchissement de La LYS : le 1er Chasseurs rejoint la 77ème D. I.
Le 1er Novembre, les Pelotons **SANTONI et WALON** sont mis, à la disposition du 159ème et 97ème R. I. pour fournir des reconnaissances et des liaisons de première ligne.
Ils sont relevés le lendemain par les Pelotons **FROISSANT et De MOUSTIER**.
Le Maréchal des Logis **BRAUX** fait quelques prisonniers du 53ème R. I.
Appuyé par 4 Chars d'assaut, 1 auto-canon et 1 Section d'Infanterie, le Lieutenant **De MOUSTIER** recherche le contact.
Le parc de SEEVERGEM, le carrefour de BEER sont abandonnés par l'ennemi entre onze et treize heures.
A 13 heures, la pointe (Maréchal des Logis **SICOT**) chasse des Allemands de KLASSE tandis que le Brigadier **ROULLIER** ramène un prisonnier.
Le Lieutenant **De MOUSTIER** avec quelques Cavaliers et un auto-canon traverse SEVERGEEM, poursuit les derniers défenseurs jusqu'à L'ESCAUT où ils se jettent à la nage.
Il se porte ensuite au pont de la NACELLE encore intact et essaie de forcer le passage.
Un enrayage du canon de 37 l'oblige à se retirer. A
14 heures 30, monté dans un auto-canon, il tente encore l'expérience en se faisant appuyer par quelques hommes du 69ème R. I, L'ennemi a renforcé ses mitrailleuses et à 15 heures le pont saute.

Le 4 Novembre, arrêt sur L'ESCAUT de toute la ligne et cantonnement en arrière à SCHUYFFERSCAPELLE.
Le 10 Novembre**,** le Régiment mis tout d'abord à la disposition de la 5ème D. I., puis de la 37ème D. I. Américaine se rapproche de nouveau de L'ESCAUT.

d) LE 11, LA SIGNATURE DE L'ARMISTICE EST ANNONCEE A 7 HEURES.
Le 1er Chasseurs reçoit l'ordre à 8 heures de franchir L'ESCAUT et de n'arrêter son mouvement qu'à 11 heures.
L'Escadron **De MOUSTIER** est lancé en avant : il passe L'ESCAUT entre SYNGEM et NEDERZWALM et atteint HUNDELGEM.
Le reste du Régiment gagne LAETHEM- SAINTE-MARIE.
IL EST 11 HEURES : LES HOSTILITES ONT CESSE.

e) Deux Escadrons et les S. M. ont terminé la poursuite en BELGIQUE : quatre ans auparavant, tout le Régiment participait à l'arrêt du choc ennemi en avant de L'YSER.
La victoire luit à nos yeux et le 1er Chasseurs est égrené sur 3 parties du front : des FLANDRES aux VOSGES.
La dispersion de ses efforts rendait leur récompense plus difficile : aussi le 1er Chasseurs a-t-il le droit d'être tout particulièrement fier de la citation qu'il obtient le 23 décembre à l'Ordre de la VIème Armée.

ORDRE N° 679

Le **Général DEGOUTTE**, Commandant la VIème Armée, cite à l'Ordre de l'Armée le 1er Chasseurs pour le motif suivant :
« Sous les ordres du Colonel **De LA MAISONNEUVE**, *s'est toujours distingué pendant la campagne par son excellent esprit, son endurance, sa vigueur et son superbe entrain.*
« Au cours des opérations du printemps et de l'été 1918, auxquelles toutes ses unités ont participé soit en groupe, soit séparément, s'est affirmé comme une Troupe de premier ordre possédant au plus haut degré les vieilles traditions de l'Arme : audace, coup d'œil, rapidité de décision chez les Officiers, ardeur, mépris superbe du danger chez les Cavaliers : a combattu fréquemment pied à terre en liaison avec l'Infanterie à laquelle il n'a cessé de fournir l'aide la plus appréciée.
Le 4 Septembre 1918, par une manœuvre aussi bien conçue qu'alertement exécutée, a déterminé l'évacuation par l'ennemi du village de QUESMY défendu avec opiniâtreté depuis plusieurs heures. Au cours de cette action, a capturé de nombreux prisonniers et des mitrailleuses. »
Signé : **DÉGOUTTE.**
****

LES 5ème ET 6ème ESCADRONS

OFFICIERS PARTANT AVEC LE GROUPE ÉTAT-MAJOR

Lieutenant-colonel De PONTON D'AMECOURT ;
MM. **LAVAURS, Capitaine** Adjoint ;
GUESPEREAU, Lieutenant, Officier-Payeur ;
FOURGEAUD, Adjudant, faisant fonctions d'Officier d'approvisionnement ;

5ème Escadron

Capitaine De LA HORIE
Lieutenant GUÉRIN
Lieutenant De BOYNES
Lieutenant De TARRAGON

Lieutenant CRESPIAT

6ème Escadron
Capitaine GAUDIN de VILLAINE
Lieutenant MARRET
Lieutenant De SUSINI.
Sous-lieutenant CHAUDRON
Sous-lieutenant MIRON

Le Groupe des 5ème et 6ème Escadrons quitte CHÂTEAUDUN le 16 Août 1914, débarque à MOURMELON et gagne par étapes la région d'ÉTAIN.
Il est affecté comme Escadron Divisionnaire à la 54ème D. R. (Général **CHAILLY**), et fait partie du 3ème Groupe de Divisions de Réserve (Général **Paul DURAND**).
Le 23 Août, les Escadrons, après avoir poussé au contact leurs reconnaissances, sont pris sous une violente canonnade ; le Lieutenant-colonel **D'AMECOURT** est blessé mortellement ; **le** Capitaine **De LA HORIE,** le Lieutenant **CHAUDRON** et plusieurs Hommes de Troupe sont blessés.
Quelques Cavaliers sont tués.
Le 30 Août, les Escadrons forment l'arrière-garde de la Division, très éprouvée par les combats livrés sur La MEUSE, vers CONSENVOYE.
Le 3 Septembre, la 54ème D. R. est dissoute et un Régiment de Marche est formé, sous les ordres du Lieutenant-colonel **DAVID**, avec le Groupe des 9ème et 10ème Escadrons du 9ème Chasseurs et les Escadrons du 1er Chasseurs.
Pendant la bataille de La MARNE, les Escadrons opèrent dans la région SOUILLY, REMBERCOURT, IPPECOURT. Ils franchissent La MEUSE et retrouvent le contact de l'ennemi en retraite â ÉTAIN, où le Commandant **LEMONNIER** vient en prendre le commandement.
Le 20 Septembre, le Groupe est dans la région de SAINT-MIHIEL et s'oppose à l'avance allemande vers CHAUVONCOURT.
Du 15 Octobre à fin Décembre, le Groupe forme avec les Escadrons du 10ème Dragons un Régiment de marche, sous les ordres du Lieutenant-colonel **STŒKLIN**, et est rattaché au 6ème C. A.
Le Groupe fournit un service de Tranchées dans le secteur Nord de SAINT-MIHIEL.
En Février 1915, les Groupes du 1er et du 9ème Chasseurs constituent le Régiment de Corps du 6ème C. A. en remplacement du 10ème Chasseurs passé à la 7ème D. C.
Fin Février, les Escadrons occupent les Tranchées des ÉPARGES face au col de COMBLES.
Du 24 au 26 Avril, l'ennemi attaque la Tranchée de CALONNE ; nos Chasseurs y supportent le choc avec vaillance pendant 36 heures, les pertes sont importantes.
L'ennemi tourne la position par la droite et le détachement est fait prisonnier. Après sa reconstitution, le Groupe reprend les Tranchées devant CHAUVONCOURT.
En Mai 1916, le Commandant **De MASCLARY** prend le commandement des Escadrons en remplacement du Commandant **LEMONNIER**, promu Lieutenant-colonel.
Le 15 Juin, le Groupe est affecté comme Cavalerie Divisionnaire à la 76ème D. R., gagne la WŒVRE et prend les Tranchées devant les bois de MORTMARE.
Fin Juin 1916, les 5ème et 6ème Escadrons sont démontés et versés au 12ème Cuirassiers à pied, 3ème Bataillon.
****

AUTRES UNITÉS FORMÉES PAR LE RÉGIMENT

Les 7ème et 8ème ESCADRONS

Sous les ordres du Chef d'Escadrons **De LA ROCQUE**, les 7ème et 8ème Escadrons quittent

CHÂTEAUDUN le 9 Août 1915 et sont affectés au Camp retranché de PARIS.
En Avril 1916, ils rejoignent les 5ème et 6ème Escadrons sur La MEUSE et sont versés au 12ème Cuirassiers à pied en même temps que ces Escadrons.

Le 9ème ESCADRON

En Mars 1915, le 9ème Escadron est formé à CHÂTEAUDUN, sous les ordres du Capitaine **De KERAUTEM**, puis du Capitaine **VIELLE.**
Il est affecté au Camp retranché de PARIS en Mars 1915 et devient ensuite Escadron Divisionnaire d'une Division Coloniale pendant la bataille de La SOMME.
Dissous eu Août 1916, ses éléments sont versés dans l'Artillerie.
****

ÉTAT NOMINATIF DES
OFFICIERS ET HOMMES DE TROUPE DU 1er RÉGIMENT DE CHASSEURS
MORTS POUR LA FRANCE

OFFICIERS

Noms et Prénoms	Grade	Date et Lieu
De PONTON D'AMÉCOURT Joseph	Lieutenant-colonel	Décédé le 27 Août 1914, des suites de blessures de guerre à VERDUN
BASSAC Raymond	Lieutenant	Tué à l'ennemi, le 1er Octobre 1918, à la ferme Le FAITE (MARNE)
LAURÈS André Camille Étienne	Lieutenant	Tué à l'ennemi, le 17 Août 1914, vers DOMPRIX (MEURTHE-et-MOSELLE)
GUYOT d'ASNIÈRES SALINS Guy Pierre Joseph Marie	Sous-lieutenant	Décédé le 16 Septembre 1914,à SOISSONS, des suites de blessures de guerre
REILLE SOULT de DALMATIE Charles Honoré Germain	Sous-lieutenant	Tué à l'ennemi, le 29 Septembre 1918, à ROUVRAY (MARNE)
TOURNIER Marie Louis Édouard	Lieutenant	Disparu à Le MESNIL, le 10 Octobre 1914 et présumé tuer

HOMMES DE TROUPE TUÉS À L'ENNEMI

Noms et Prénoms	Grade	Date	Lieu
ADAM, Alfred Marie Joseph	Maréchal des Logis	18/10/1918	à EEGHEM (Belgique)
ANGOULVENT, Clément Émile Auguste	Brigadier	14/07/1917	à SILLERY (Marne)
AVELINE, Robert Émile	2ème Classe	21/03/1916	aux MARQUISES (Marne.)
BESNARD, Alexandre Auguste	2ème Classe	31/08/1914	au BAR (Ardennes)
BONNIER, Émile Joseph	2ème Classe	06/02/1916	au bois de VIDALET (Marne)
BORDIER, André Émile	2ème Classe	29/051917	à SILLERY (Marne)
BOURRON, François Félicien	2ème Classe	21/03/1916	aux MARQUISES (Marne.)

Noms et Prénoms	Grade	Date	Lieu
BROSSARD, Georges Henri	2ème Classe	27/10/1915	à THUIZY (Marne)
CERNIN, Marcel Louis André	Brigadier	18/04/1915	à BIVIÈRES-GROSVILLE (P.-d.-C.)
CHANTEAU, Raoul Justin Auguste	2ème Classe	11/12/1915	à VILLERS-MARMERY (Marne)
CHARRACÉ, Émile Henri Marius	2ème Classe	11/10/1914	à LACOUTURE (P.-d.-C.)
CHAUSSUMIER, Lucien Georges Auguste	1ère Classe	16/10/1918	à EEGHEM (Belgique)
CHAUVEAU, Henri Jules Charles	Brigadier	28/05/1917	à SILLERY (Marne)
CHENEAU, Octave Émile Ernest	Brigadier	05/06/1916	aux MARQUISES (Marne.)
CHENET, Fernand Albert	2ème Classe	28/09/1914	à APREMONT (Meuse)
CHOTARD, Albert Émile	2ème Classe	27/10/1915	à THUIZY (Marne)
CORNEAU, Roger Fernand	2ème Classe	11/10/1914	à LACOUTURE (P.-d.-C.)
DEFORGE, Raymond Alfred	2ème Classe	25/02/1916	aux MARQUISES (Marne.)
DELAHAYE, Louis Casimir	2ème Classe	18/10/1918	à EEGHEM (Belgique)
DELAVAUD-DUMONTIEL Louis	Brigadier	11/10/1914	à LACOUTURE (P.-d.-C.)
DELVAL, Xavier Désiré	2ème Classe	05/12/1915	aux MARQUISES (Marne.)
DESHAYES, Raoul Alexandre Albert	Maréchal des Logis	21/02/1916	à HARCOURT
DIJON, Victor Félix	2ème Classe	27/10/1915	à THUIZY (Marne)
ÉCOLE, Joseph Auguste	2ème Classe	11/10/1914	à LACOUTURE (P.-d.-C.)
ÉPINETTE, Rémy Albert	Brigadier	29/02/1916	aux MARQUISES (Marne.)
FARNAULT, Victor	Brigadier	11/10/1914	à RICHEBOURG (P.-d.-C.)
GENDRON, Félix Marie	2ème Classe	23/08/1914	à AVILLERS (M.-et-M.)
GODEFROY, Léon Eugène Louis	Brigadier	17/10/1918	à EEGHEM (Belgique)
HOUSIAUX, Eugène Gaston	2ème Classe	21/08/1914	à AVILLERS (M.-et-M.)
HUARD, Almire Louis Eugène	2ème Classe	14/07/1917	à SILLERY (Marne)
JOUSSELIN Maurice Pierre Jean	2ème Classe	11/10/1914	à RICHEBOURG (P.-d.-C.)
KEBLBERGER, Jean-Marie	Brigadier	20/03/1916	aux MARQUISES (Marne.)
LASCAUD, Joseph Louis	2ème Classe	11/12/1915	à VILLERS-MARMERY (Marne)
LEGEAY, Ferdinand Louis Étienne	Brigadier	27/10/1915	à THUIZY (Marne)
LEMÉ, Louis Georges	2ème Classe	11/10/1914	à LACOUTURE (P.-d.-C.)
LOUTREUIL, Alphonse André	2ème Classe	05/06/1916	aux MARQUISES (Marne.)
MACé, Henri Joseph Jean-Marie	2ème Classe	11/12/1915	à VILLERS-MARMERY (Marne)
MADèRE Roger Isodore	2ème Classe	11/10/1914	à LACOUTURE (P.-d.-C.)
MARCELLI, ROCH	2ème Classe	29/06/1915	à NEUVILLE-SAINT-WAAST (P.-d.-C.)
MARTIN, Eugène Constant	Brigadier	18/03/1918	à COURCY (Marne)
MOTTE, Jean Léon	2ème Classe	21/08/1914	à AVILLERS (M.-et-M.)
ONROZAT, Frédéric Louis	2ème Classe	11/10/1914	à LACOUTURE (P.-d.-C.)
PHILIPPOT, Joseph Louis André	2ème Classe	27/10/1915	à THUIZY (Marne)
PICOULEAU, Henri Marcel	2ème Classe	11/12/1915	à VILLERS-MARMERY

Archives Martial

Noms et Prénoms	Grade	Date	Lieu
			(Marne)
PLESSIS, Pierre Eugène	Maréchal des Logis	29/05/1917	à SILLERY (Marne)
POITEVIN, Ernest Marie	2ème Classe	05/06/1916	aux MARQUISES (Marne.)
PORTEBOEUF, André	Maréchal des Logis	25/01/1916	à PRUNAY (Marne)
QUENDERFF, Louis André	2ème Classe	16/09/1914	à la Ferme des CROTS (Meuse)
REILLE-SOULT-DALMATIE Jean-de-Dieu	2ème Classe	15/04/1915	à RUPT-en-WOËVRE (Meuse)
RORDÉ, Céleste Philippe	2ème Classe	09/09/1917	à COURCY (Marne)
ROULIER, Auguste Hippolyte	2ème Classe	17/08/1918	à MOYENNEVILLE (Oise)
SAFFRAY, Noël Marie Célestin	2ème Classe	11/12/1915	à VILLERS-MARMERY (Marne)
SALMON, Arthur Joseph Lucien	2ème Classe	27/10/1915	à THUIZY (Marne)
SANTINI, Lucien Robert J. D.	Maréchal des Logis	13/02/1915	à YAMPOUTRI-PETIT CAMEROUN (N)
TAUGER, Paul Louis	2ème Classe	11/10/1914	à LACOUTURE (P.-d.-C.)
THIREAU, Georges Gaston Léon	1ère Classe	05/03/1918	à COURCY (Marne)
TRICOT, Charles	2ème Classe	11/12/1915	à VILLERS-MARMERY (Marne)
TRICHEUX, Louis Désiré Narcisse	2ème Classe	25/01/1916	à PRUNAY (Marne)

HOMMES DE TROUPE DÉCÉDÉS DES SUITES DE BLESSURES DE GUERRE

Noms et Prénoms	Grade	Date	Lieu
ANNEY, Fernand Louis	2ème Classe	28/10/1915	
BALANÇON, Henri Victor	2ème Classe	21/10/1917	
BELDICOT, Henri Joseph	2ème Classe	28/10/1915	
BIGOT, Louis Alphonse	2ème Classe	15/03/1916	
BLAISE, Maurice Georges	Brigadier	12/11/1914	
BLOT, Victor André	2ème Classe	28/10/1915	
BOULAY, Marcel Arthur	2ème Classe	15/07/1917	
BOURLARD, Louis Joseph Renelle	2ème Classe	22/01/1916	
BOUTRUCHE, Hippolyte François	2ème Classe	28/10/1915	
CAILLERIC, Casimir Joseph Benjamin	2ème Classe	28/10/1915	
CHARANON, Marcel Eugène	2ème Classe	19/03/1918	
CHAIGNEAU Maxime Jean	2ème Classe	28/10/1915	
CHERBOEUF, François Joseph	1ère Classe	28/10/1915	
COURARD, René Auguste	1ère Classe	28/10/1915	
EHRET, Jean	1ère Classe	28/10/1915	
GASTINEAU, Charles Marie	2ème Classe	11/09/1917	
GAUDRÉ, Auguste Julien	2ème Classe	28/10/1915	
GILARDIN, Louis	2ème Classe	29/10/1915	
GILLET, René Édouard Joseph	Aspirant	25/10/1915	
GOURDET, Marcel René	2ème Classe	11/06/1918	
GUILOTTE, Louis Noël Joseph	Maréchal des Logis	21/03/1916	
HAUDOIN, Auguste Henri	2ème Classe	29/10/1914	
JOUSSE, Lucien Justin	2ème Classe	18/06/1918	
LEGROS, Henri	2ème Classe	22/11/1914	
LEPRINCE, Joseph Henri	2ème Classe	04/12/1915	
LUCET, Marcel Henri	2ème Classe	28/03/1916	

MADELEINE, Henri Georges	2ème Classe	28/05/1918	
MEICHE, Ernest Georges	2ème Classe	19/11/1915	
MONCEAU, Marius Charles Jules	Maréchal des Logis	11/04/1916	
MONGAULT Charles François	1ère Classe	28/10/1915	
MONGEILLON, Alphonse Constant	2ème Classe	20/10/1917	
MONTIGNY, Paul Clotaire	2ème Classe	28/10/1915	
MOUSSAIS, Ferdinand	2ème Classe	31/10/1915	
NÉAUD, Victorien	2ème Classe	27/10/1915	
OTTENWALD, Albert	2ème Classe	18/02/1916	
OUDARD, Léon	2ème Classe	28/10/1915	
PAVE, Émile L. Constant	2ème Classe	05/11/1915	
PÉAN, Anatole François	2ème Classe	03/01/1916	
ROBERT, Alexandre Eugène Aimé	Brigadier	02/09/1914	
ROULLAND, Arthur Eugène	2ème Classe	13/09/1918	
SEILLER, Émile Prudent	2ème Classe	11/12/1915	
SIMON, Ernest	2ème Classe	29/10/1915	
THOMAS, Raymond Joseph	2ème Classe	28/10/1915	
VANDEL, Marcel Victor Marius	2ème Classe	25/02/1915	
VANNIER, Eugène Ernest Marie	2ème Classe	06/06/1918	
VERDC, José	1ère Classe	2/06/1918	
VILLEFEUX, Victor Albert	2ème Classe	19/05/1918	

DISPARUS ET PRÉSUMÉS TUÉS

Noms et Prénoms	Grade	Date	Lieu
ANDRÉAU, Jacques Maurice André	1ère Classe	11/10/1914	
BERTHELIN, Georges Émile	2ème Classe	23/09/1914	
BESNARD, Albert Charles	2ème Classe	26/04/1915	
BOULAY, Alexandre Théophile Léon	2ème Classe	26/04/1915	
BRUNEAU, Louis Gustave	2ème Classe	23/09/1914	
BUTTÉ, Raymond Raoul Isidore	2ème Classe	11/10/1914	
CHAIGNON Georges François	1ère Classe	26/04/1915	
CHASLES Ulysse Amédée	Maréchal des Logis	26/04/1915	
DAUMOINS, Henri Valentin Jérôme	2ème Classe	26/04/1915	
DÉSILE, Marcel Jules	2ème Classe	11/10/1914	
DELEKKE, Gustave Henri Camille	2ème Classe	26/04/1915	
FOUILLET, Pierre Albert	2ème Classe	04/09/1914	
FOULON, Albert Marie Joseph	2ème Classe	26/04/1915	
GAIGNIER, Alexandre	2ème Classe	26/04/1915	
GANNIER, François Marie Joseph	1ère Classe	23/09/1914	
GAUDIN, Joseph Jean	2ème Classe	28/05/1918	
GIRARD, Octave Louis	2ème Classe	11/10/1914	
GOULVENT, Gustave	Brigadier	10/10/1914	
GUYARD, Louis Léon	1ère Classe	26/04/1915	
JODEAU, Hippolyte Auguste	2ème Classe	10/10/1914	
JOHAN, Paul Émile Bernard	Maréchal des Logis	27/05/1918	
LIGNEUL, Louis Adrien	2ème Classe	26/04/1915	
LUSSON, Henri	2ème Classe	02/09/1914	
PÉRON, Victor Louis	2ème Classe	02/09/1914	
PLARD, Maurice Charles	2ème Classe	26/04/1915	
ROBIN, Léon Frédéric	1ère Classe	26/04/1915	
VENAULT, Jules	1ère Classe	10/10/1914	

****